



HEVEA LE WEB SANTE DES 16-25 ANS

Une action de prévention autour de la santé globale

RAPPORT D'ÉVALUATION Juillet 2010

SOMMAIRE

INTRODUCTION

I. PRESENTATION DE L'ACTION

1. Les constats de départ
2. Les objectifs
3. Les actions prévues
4. Les intervenants
5. Les partenaires
6. Le Comité de pilotage
7. Calendrier de travail
8. Outils pédagogiques
9. Outils d'évaluation

II. EVALUATION DE L'ACTIVITE

1. En direction des jeunes
 - a. Nombre de permanences
 - b. Le public
 - c. Territoire de l'action
2. En direction des partenaires

III. EVALUATION DU PROCESSUS

1. Points forts et difficultés
 - a. Au niveau des partenaires
 - b. Au niveau des jeunes
 - c. Au niveau des intervenants
2. Respect du calendrier

IV. EVALUATION DES RESULTATS

1. Rappel des objectifs spécifiques, critères, indicateurs et outils d'évaluation
2. Résultats de l'action par rapport aux objectifs spécifiques
 - a. Objectif spécifique 1
 - b. Objectif spécifique 2
 - c. Objectif spécifique 3
 - d. Objectif spécifique 4
 - e. Objectif spécifique 5
3. Analyse globale des résultats

V. PERSPECTIVES ET CONCLUSION

ANNEXES

INTRODUCTION

L'action Hévéa, dont l'objectif est de sensibiliser les jeunes en difficultés à la dimension santé et favoriser leur épanouissement, existe depuis 1996 et évolue d'année en année, notamment avec la transformation récente du journal en site Internet, qui marque un nouveau départ avec de nouvelles possibilités pour cette action.

Ce rapport d'évaluation présente les activités menées de septembre 2009 à juillet 2010 :

- *Ateliers de prévention auprès de 5 groupes de jeunes*
 - o 2 groupes au LEPAP Maurice Clavel – Frontignan
 - o 1 groupe à DEFI – Montpellier
 - o 2 groupes à IPS – Montpellier
 - o 1 groupe à la PJJ - Montpellier

- *Site Internet « Hévéa le web santé des jeunes »*

I. PRESENTATION DE L'ACTION

1. LES CONSTATS DE DEPART

DONNEES RELATIVES A LA SANTE DES JEUNES

Les constats s'appuient sur :

- les résultats obtenus aux évaluations précédentes de l'action Hévéa
- le Diagnostic Départemental Santé Jeunes – 2003
- le Programme National de Lutte contre le VIH/Sida et les IST – 2005-2008
- l'Etat des lieux en Languedoc-Roussillon – Addictions – Mai 2005
- le Diagnostic Régional sur la santé des jeunes – 2007-2008

• Constats thématiques

3 thématiques retiennent la plupart du temps l'attention des jeunes et sont choisies pour être abordées dans les articles du site Hévéa : la Sexualité – le Mal-être – les Addictions.

Depuis quelques temps, nous observons également des préoccupations sur les violences et notamment les violences faites aux femmes. Egalement, les jeunes abordent de plus en plus la question des relations sociales, notamment avec les parents, et dans un second temps avec les amis.

Sexualité

Au niveau épidémiologique :

- 12 % des filles ayant déjà eu un rapport sexuel ont subi une IVG¹
- 13% des jeunes s'estiment insuffisamment informés sur la contraception et 19% sur le fonctionnement du corps¹
- Le taux de positivité des infections à Chlamydiae est élevé chez les jeunes pris en charge dans les lieux de consultations des IST : ce taux est particulièrement élevé chez les femmes de moins de 25 ans et chez les hommes quel que soit l'âge²
- Baisse du recours au dépistage par rapport à 1998²
- Baisse de l'utilisation du préservatif et dégradation de son image par rapport à 1998²
- 17% des jeunes n'utilisent pas de préservatif lors de leur 1^{er} rapport sexuel³
- 24% n'utilisent pas systématiquement un moyen de contraception à chaque rapport³
- 38% disent avoir eu recours à la contraception d'urgence (pour elles-mêmes ou pour leur partenaire)³
- 8,5% des filles et 3% des garçons déclarent avoir été forcés lors de rapports sexuels³

¹ La santé des jeunes dans l'Hérault – Diagnostic départemental - DDASS & Fondation de France- Septembre 2003

² Programme National de Lutte contre le VIH/Sida et les IST – 2005-2008

³ Diagnostic Régional sur la santé des jeunes en Languedoc Roussillon réalisé par l'ORS (Observatoire Régional de la Santé)

Au niveau des préoccupations que les jeunes manifestent lors des séances, elles sont principalement centrées sur :

- la contraception et l'IVG : les différents moyens de contraception, leur utilité et leur utilisation, des difficultés de compréhension du cycle de la femme, de la prise de la pilule, et ainsi des risques de grossesse non désirée, des représentations encore archaïques de l'IVG, avec une méconnaissance du dispositif réglementaire.
- les relations entre hommes et femmes : questions itératives sur la confiance, la fidélité, la jalousie, le désir et le plaisir, la séduction, la soumission des femmes, les violences sexuelles, le mariage forcé.

Mal être

Au niveau épidémiologique :

- 33% des jeunes estiment avoir une mauvaise capacité à faire face aux difficultés⁴
- 10% déclarent avoir pensé au suicide dans l'année⁴
- 9% ont tenté de se suicider au cours de leur vie⁴

Au niveau des ateliers, ce thème représente 17 % des articles mis en ligne dans Hévéa.

Inhérent à la problématique adolescente, le mal-être est abordé à partir des questions de manque de confiance en soi, d'angoisse, d'anxiété, de sentiment d'être mal dans sa peau, ainsi que des manifestations somatiques qui peuvent en être la conséquence, tels que les troubles du sommeil, des maux de ventre, ect. Ce sont souvent les troubles du comportement alimentaire qui sont évoqués, avec les thématiques du régime et de l'anorexie qui restent assez fréquentes. Viennent ensuite les sources de mal-être plus personnelles, comme par exemple le conflit culturel que vivent certains jeunes d'origine maghrébine qui est de plus en plus verbalisé.

Enfin, le mal-être en lien avec des violences subies occupe une part importante du travail : violences familiales, violences sexuelles et violences faites aux femmes.

Addictions

Le Languedoc-Roussillon se maintient au niveau des régions les plus touchées par la toxicomanie. Elle se situe au 2^{ème} rang des régions françaises pour la vente de cigarettes. 27,6% des 12-75 ans déclarent boire de l'alcool quotidiennement.

« Comparativement au reste de la France, les prévalences observées en Languedoc-Roussillon auprès des adolescents âgés de 17-18 ans sont :

- supérieures pour le tabagisme quotidien
- nettement supérieures pour l'ivresse répétée
- supérieures pour les usages réguliers de cannabis
- nettement supérieures pour les usages quotidiens de cannabis
- nettement supérieures à la moyenne nationale pour les expérimentations de cocaïne, de LSD et d'ecstasy
- nettement supérieure à la moyenne nationale pour l'expérimentation des produits à inhaler »⁵

D'autre part, selon le diagnostic régional sur la santé des jeunes⁴ :

- 32% des jeunes fument plus de 5 cigarettes par jour

⁴ Diagnostic Régional sur la santé des jeunes en Languedoc Roussillon réalisé par l'ORS (Observatoire Régional de la Santé)

⁵ Addictions. Etat des lieux en Languedoc-Roussillon » Mai 2005

- la consommation d'alcool (excessive et/ou ivresse) concerne 43% des jeunes
- 36% déclarent fumer du cannabis au moins une fois par mois
- 17% ont recours parfois ou souvent des antidépresseurs

Au cours des ateliers, les jeunes se focalisent souvent sur le produit en lui-même, ses effets, sa composition, son utilisation, comme si il y avait une sorte de fascination du produit.

• **Constats transversaux**

Quelque soit le thème abordé, on observe :

- Un manque de connaissance de la part des jeunes en difficultés du dispositif de santé : 65% des jeunes rencontrés avant action ne connaissent pas ou peu les dispositifs de santé.⁶
- Un manque de prise de conscience de la part des jeunes en difficultés de la dimension santé globale.
- Une demande forte des organismes de formation ou lycées techniques pour que nous les aidions à aborder des sujets de santé.
- Un besoin d'outils locaux d'informations santé destinés aux jeunes en difficultés

DONNEES RELATIVES AU MEDIA DE DIFFUSION DES MESSAGES DES JEUNES

Les recherches que nous avons menées sur Internet concernant la santé des jeunes ont aboutit à l'existence de sites **sur** la santé des jeunes ou **pour** les jeunes réalisés par des professionnels. Nous n'avons pas trouvé de sites dont le contenu est réalisé **par** des jeunes et **pour** des jeunes. Les seuls éléments recueillis réalisés par les jeunes sont les blogs dans lesquels des données de santé peuvent apparaître mais de façon parfois douteuse (blogs « pro-anas » par exemple).

2. LES OBJECTIFS

Objectif général

Sensibiliser les jeunes en difficultés à la dimension santé et favoriser leur épanouissement.

Objectifs spécifiques :

1. Apporter une information de proximité sur la sexualité et la vie affective, les addictions et le bien-être

Résultats attendus : Une amélioration des connaissances concernant la sexualité et la vie affective, les additions et le bien-être.

⁶ Evaluation 2009 Hévéa – holisme

2. Favoriser l'accès aux soins par la création de liens avec les lieux ressources

Résultats attendus : Une amélioration des connaissances concernant les lieux ressources, une plus grande intention des jeunes à contacter les lieux ressources.

3. Valoriser les aptitudes des jeunes

Résultats attendus : Une implication des jeunes dans la création des articles, une évolution dans la prise de conscience vis-à-vis de sa santé, une évolution des représentations, une évolution dans le fait d'être à l'aise vis-à-vis des sujets abordés, une intention des jeunes à montrer leur article dans leur entourage.

4. Favoriser la réassurance des jeunes

Résultats attendus : Une augmentation de la capacité à résoudre les problèmes liés aux addictions, à la sexualité et la vie affective, une meilleure connaissance d'eux-mêmes, une meilleure gestion des émotions, une meilleure acceptation d'eux-mêmes, de meilleurs échanges et rencontres entre jeunes et entre jeunes et adultes.

5. Offrir un support d'informations sur la santé fait par des jeunes, aux jeunes, aux professionnels et aux structures accueillant des jeunes de 16 à 25 ans.

Résultats attendus : des demandes d'abonnements au site

Plus globalement, l'action se propose de tendre vers les résultats suivants :

- Au niveau des créateurs des textes destinés au site Internet : environ 130 jeunes :
 - Les jeunes rencontrés seront fortement sensibilisés aux risques qui entourent leurs vies d'adolescents et de jeunes adultes pour qu'ils élaborent leur propre gestion des risques
 - Les jeunes rencontrés auront reçu des informations de santé essentielles et la capacité d'expression suffisante autour de ces thèmes pour qu'ils transmettent dans leurs entourages proches un discours positif sur la prévention
- Au niveau des visiteurs du site Internet Hévéa :
 - Les jeunes (potentiel 2000 internautes) se verront offrir un site Internet de santé attrayant qui les informera et les éveillera à une réflexion individuelle sur la santé
 - Le site Internet sera proposé comme un outil pédagogique utile à tous les professionnels de santé et/ou de la jeunesse (potentiel 500 internautes)

3. LES ACTIONS PREVUES

L'action dans sa globalité regroupe les activités suivantes :

- Rencontre préalable avec les structures éducatives et les organismes de formation
- Signature d'une convention de partenariat avec les structures éducatives et les organismes de formation
- Rencontre organisationnelle avec les structures éducatives et les organismes de formation
- Séance information avec les jeunes pour accord de volontariat
- Evaluation préalable avec les jeunes
- Action de prévention : 1 séance échanges (choix des thèmes) ; 3 ou 4 séances échanges et/ou information (sida-IST-contraception-IVG) + temps sur le préservatif et les moyens de contraception selon les thèmes abordés, 1 ou 2 séances de création selon les besoins du groupe.
- Evaluation finale avec les jeunes
- Evaluation des perspectives en équipe
- Correction des textes en équipe
- PAO
- Mise en ligne
- Diffusion
- Evaluation

L'action Hévéa, c'est avant tout une action de prévention de proximité pour permettre à des jeunes en difficultés de prendre conscience de leur santé.

C'est aussi des rencontres avec des spécialistes santé pour que des liens s'établissent entre eux et les jeunes.

C'est au travers de l'action, une occasion pour les organismes de formation d'intégrer au mieux la dynamique santé dans les projets de formation.

Ce sont des messages écrits pour et par des jeunes. De rares outils de communication pour le public jeune en difficultés.

4. LES INTERVENANTS

Intervenants d'Holisme

Bertrand BLANCHARD, coordinateur Holisme, Master Actions de Prévention Sanitaires et Sociales

Anne Laure STOCKER, animatrice en prévention

Claire LE GAL, psychologue sociale

Intervenants extérieurs

Nous faisons régulièrement appel à différents intervenants extérieurs pour leurs compétences en fonction des thèmes abordés et pour répondre à l'objectif spécifique 2 « Favoriser l'accès aux soins par la création de liens avec les lieux ressources ». Cette année, le **Mouvement Français pour le Planning Familial** de Montpellier est intervenu sur un atelier de questions-réponses autour de la sexualité, en particulier sur les questions d'IVG. La psychologue clinicienne de l'association, **Julie Justet**, est également intervenue sur le thème des maladies mentales et du handicap.

5. LES PARTENAIRES

Structures accueillant les séances de prévention

- LEPAP Maurice Clavel – Frontignan
- Organisme de formation DEFI – Montpellier
- Organisme de formation IPS – Montpellier
- Protection Judiciaire de la Jeunesse - Montpellier

A noter qu'au LEPAP Maurice Clavel et à l'organisme de formation IPS nous avons travaillé avec 2 groupes à chaque fois.

Structures visitant le site Internet

- Toutes les structures qui recevaient le journal ainsi que les lycées et les structures santé-jeunesse du Languedoc-Roussillon seront informés de la mise en ligne du site, de ses nouveautés et de ses actualisations par l'envoi de mails ou de flash-info, auxquels ils pourront s'abonner gratuitement.
- Les sites Internet santé-jeunesse ont reçu la proposition d'inscrire le site Hévéa dans leurs liens

6. COMITE DE PILOTAGE

Après l'année de pause du comité en 2008-2009, il nous est apparu difficile de le remettre en place cette année. En effet, nous sommes face à un manque de temps et de stabilité de beaucoup de structures. Par exemple, des financeurs ont disparu pour cette action, puis sont réapparus pour certains. Le GRSP n'existe plus, les ARS ne sont pas encore tout à fait mises en place. D'autre part, les associations de leur côté sont inquiètes pour leur avenir, dans ce contexte d'incertitude constante. Il est donc très compliqué d'impliquer un comité de pilotage en ce moment, et nous avons donc décidé d'attendre que notre environnement se stabilise un peu, si possible, pour le remettre en place de façon plus pertinente.

En attendant, nous remplissons son rôle en interne, avec des réunions d'équipe régulières, ainsi que le recours si besoin à des experts pour avis et validation, notamment pour la garantie des messages de santé, le respect des axes du projet ainsi que l'amélioration du dispositif.

7. CALENDRIER DE TRAVAIL

- Rencontre avec les institutions
- Rencontre avec les intervenants
- Présentation du projet aux jeunes
- Animation avec les jeunes (6 séances de 2h par groupe) portant sur :
 - Echange santé
 - Information sexualité
 - Echange thème spécifique, intervenant extérieur
 - Information Sida-IST
 - Création
- PAO et mise en ligne
- Rédaction du rapport d'évaluation

Date de démarrage : Septembre 2009

Date de fin : Juillet 2010

Etapes de réalisation des différentes activités prévues :

1ère session :

- Septembre 2009 : prise de contact avec les structures
- Octobre – décembre 2009: Ateliers avec les jeunes (1ère session), relecture des textes, PAO et mise en ligne

2ème session :

- Janvier 2010 : prise de contact avec les organismes de formation
- Février – Juin 2010: Ateliers avec les jeunes (2ème session), relecture des textes, PAO et mise en ligne
- Juillet 2010: rapport d'évaluation

8. OUTILS PEDAGOGIQUES

Avant de détailler les outils pédagogiques que nous utilisons lors des ateliers, il est important de remarquer l'interaction entre les outils des ateliers Hévéa et les outils des ateliers thématiques, tels que Antidote (Addictions), les Récifs d'Eros (Sexualité), ou Mala Vida (Mal-être). En effet, nous utilisons fréquemment les animations des ateliers thématiques au sein des ateliers Hévéa. Mais souvent, la construction de ces animations est nourrie par l'action Hévéa, à l'image de l'outil Mala Vida, dont l'idée de base appartient à un groupe de jeunes de l'organisme de formation DEFI qui l'avait conceptualisée au cours d'un atelier de création Hévéa. L'action Hévéa représente alors un véritable laboratoire de recherche pour Holisme, nous permettant de créer, tester ou laisser émerger de nouveaux outils, qui, s'ils fonctionnent, peuvent ensuite faire l'objet d'un projet à part entière.

Nous avons donc au fil des années réuni un certain nombre d'outils que nous avons à disposition et que nous utilisons selon les attentes et demandes des groupes rencontrés.

OUTILS UTILISES CETTE ANNEE

Parmi ces outils, certains ont été utilisés pour la 1^{ère} fois, toujours dans un souci de tester, d'innover, afin de s'adapter au mieux à notre public, comme Itinéraire Bis, Scénarios sur la drogue et L'Odyssée de la vie :

Itinéraire Bis

Réalisé par l'Amicale du Nid, cet outil vidéo de prévention des conduites à risques en matière de sexualité et de rapports de genre est composé de 6 courts-métrages (50 minutes en tout) et destiné à un public de jeunes de 15 à 25 ans (lycées, étudiants, jeunes adultes). Au travers du principe du théâtre de l'opprimé, d'une démarche de théâtre forum filmé, de récits de vie, l'objectif est de repérer les situations à risques, favoriser la prise d'initiatives, permettre l'identification des ressources.

Scénarios sur la drogue

Produit par le CRIPS Ile-De-France, ce DVD contient 24 courts-métrages dont l'objectif est d'amener les jeunes à réfléchir et à débattre sur les problèmes posés par l'usage de produits psycho-stimulants licites ou illicites et leurs conséquences en terme d'usage, d'abus et de dépendance. Il permet d'aborder cette thématique de façon originale et attractive.

L'Odyssée de la vie :

Réalisé par France2, ce documentaire retrace, de la conception à la naissance, les neuf mois de la grossesse à travers la genèse d'une vie humaine illustrée par des images de synthèse d'un grand réalisme.

Cet outil a été utilisé en remplacement des planches montrant les différentes étapes de la grossesse, beaucoup plus attractif et représentatif.

Jeu « La spirale » sur les drogues et dépendances

Réalisé par Holisme dans le cadre d'un appel à projet MILDT / DDASS en 2003, ce jeu permet de réfléchir et d'acquérir des connaissances sur les drogues et dépendances.

Le but du jeu est de sortir de la spirale en répondant en équipe à des questions.

Plusieurs catégories de questions :

- Savoirs : questions générales sur tous les produits
- Justice : questions sur la loi française en matière de drogues
- Soins : questions sur les différents types de prises en charge pour les personnes toxicomanes
- Prévention : questions sur les moyens à mettre en œuvre pour éviter de consommer et sur la réduction des risques
- Bonus : l'équipe choisit le type de question qu'elle préfère (entre savoirs, justice, prévention, soins et défi)
- Défi : toutes les équipes s'affrontent sur une même consigne dans un temps donné (inventer un slogan de prévention, donner le maximum d'arguments pour éviter la consommation de tel ou tel produit...). C'est l'animateur du jeu qui donne le point à l'équipe la plus convaincante

Réactualisé en 2009, cet outil a été utilisé dans quasiment tous les groupes, au début de l'action, car au-delà de son intérêt pour parler des toxicomanies, il

permet une plus grande cohésion du groupe, pour Hévée, mais aussi pour la vie de groupe en dehors de l'action, selon nos partenaires.

Mallette contraception

Contenu : préservatifs masculins et féminins, stérilets, implant, patch, spermicides (ovules, crème, éponges), pilules, diaphragme, cape cervicale, spéculum, contraception d'urgence, planches des organes génitaux masculins et féminins.

A l'aide de cet outil, les jeunes peuvent prendre conscience concrètement de la multitude de moyens existants, ils peuvent les toucher, comprendre leur utilisation grâce aux démonstrations, et ainsi se les approprier.

Elle est utilisée au travers d'une animation conçue par le Planning Familial, où après avoir eu un moment pour découvrir seuls les différents moyens, et imaginer à quoi ils servent et comment ils s'utilisent, les jeunes doivent prendre la place des intervenants et montrer au reste du groupe le fonctionnement du moyen qu'ils ont choisi.

Outil « Les Récifs d'Eros » : sexualité et vie amoureuse des adolescents

Composé de 2 séances de 2 heures, cet outil permet de sensibiliser les jeunes aux enjeux de la sexualité et de la vie amoureuse.

Les objectifs sont de développer les capacités des jeunes à vivre leur vie affective et sexuelle dans le respect de ce qu'ils sont et de leur partenaire, de développer leur capacité à évaluer les risques et les réduire concernant la contamination VIH et IST, de développer leur capacité à évaluer les risques et les réduire concernant la grossesse non désirée.

Contenu :

1^{ère} séance : réflexion sur la sexualité et la vie amoureuse au regard de l'évolution de l'Humain et des sociétés

2^{ème} séance : Informations et repérage des lieux ressources sur sida/IST, contraception, violences sexuelles à l'aide de situations mettant en scènes des personnages fictifs – Remise d'un cd d'information sur la sexualité

Anatomie et fonctionnement du corps dans ses aspects sexuels et sexués

Outil réalisé par Migrations Santé⁷ composé de :

- silhouettes à taille humaine d'un homme et d'une femme
- planches anatomiques des organes génitaux

Déroulement :

Animation interactive et ludique intégrant des informations sur le fonctionnement du corps et les représentations mentales liées à certains aspects :

- description et fonctionnement des organes génitaux masculins
- description et fonctionnement des organes génitaux féminins
- fécondation
- grossesse

⁷ Disponible sur <http://www.migration-sante.org/>

AUTRES OUTILS POUVANT ETRE UTILISES POUR L'ACTION HEVEA

Outil « Mala Vida » : action de prévention collective liée au mal-être des jeunes

Composé de 2 séances de 2h, cet outil propose aux jeunes un espace collectif d'expression et d'échanges sur les souffrances psychiques et les moyens de les réduire.

Les objectifs de cette action sont d'aider les jeunes à repérer les modes d'expression du mal-être, de développer leurs compétences pour un repérage précoce des souffrances psychiques individuelles et/ou des pairs, d'aider à une évaluation de la souffrance psychique et trouver des réponses adaptées, de faire connaître les dispositifs locaux de prise en charge de la souffrance psychique, de sensibiliser les professionnels de l'établissement pour un repérage précoce des expressions de mal-être des jeunes.

Déroulement :

- Réflexion autour de l'adolescence, de tout ce qui s'y joue, de tous les défis à relever en tant qu'ado (la sexualité, les relations avec les parents, la réussite scolaire, l'orientation professionnelle, l'apprentissage de l'autonomie, les fêtes, la puberté...)
- Travail sur la mécanique des émotions : identification d'émotions, positives et négatives, des événements qui y sont liés et enfin des actions faites en conséquence.
- Recherche d'une démarche pour gérer ses émotions négatives sans se mettre en danger : comparatif avec la démarche de soin chez le dentiste quand on a mal aux dents.

Histoires sur la toxicomanie (annexe)

A l'aide de cet outil, nous proposons aux jeunes de réfléchir et d'échanger sur la relation que les consommateurs entretiennent avec les produits (quels qu'ils soient).

L'outil est composé de 9 histoires courtes.

Déroulement de l'atelier :

- Répartition des jeunes en 3 sous-groupes
- Distribution de trois histoires différentes par sous-groupe
Les jeunes ont pour consigne de dire ce que le produit apporte, les dangers immédiats de la consommation du produit, les dangers à long terme, leurs réactions et questions sur l'histoire.
- Mise en commun des histoires
- Mini-débat autour de chaque histoire

Les histoires : Carine et Frédéric (consommation de cannabis et de bière entre amis) ; Marc et Olivier (alcool, ecstasys en boîte de nuit) ; Sonia (chagrin d'amour et antidépresseurs) ; Françoise (somnifères) ; Marina (un dimanche soir sans cigarettes) ; Loïc (alcool désinhibant pour séduire) ; Michel (dopage) ; Pascal (héroïnomane) ; Thomas (cannabis et mal-être).

Les rôles féminins-masculins (annexe)

Contenu permet d'aborder l'importance de la culture et de l'éducation dans les rôles féminins-masculins.

L'atelier se déroule en deux temps à partir de deux fiches regroupant plusieurs items. La première fiche propose des situations, actions de la vie quotidienne. La seconde fiche des situations relationnelles, amoureuses et sexuelles.

Premier temps :

- positionnement individuel de chaque jeune sur les items de la fiche A, en déterminant si chaque action était uniquement masculine, féminine ou indifférenciée
- en grand groupe, mini-débat autour de chaque item

Second temps :

- positionnement individuel de chaque jeune sur items de la fiche B, en déterminant si l'action était uniquement féminine, masculine ou indifférenciée
- en grand groupe, mini-débat autour de chaque item.

« Grain de sable » : Programme de prévention des violences faites aux adolescents

Outil audio-visuel réalisé par le SPRS de l'association ALC de Nice, avec le soutien financier de la Commission des Communautés Européennes et de la DDASS des Alpes Maritimes.

Après avoir suivi la session de réflexion et de formation organisée par l'Amicale du Nid-la Babotte, nous avons utilisé cet outil lorsque les jeunes choisissaient d'aborder les questions des violences subies par les adolescents.

« Les interventions auprès des jeunes sont basées sur une animation participative, à partir d'une vidéo destinée à aider les adolescents à construire des attitudes de prévention et à élaborer leurs propres réponses. [...] La vidéo, filmée comme une fiction, comporte 10 saynètes abordant divers facteurs de risque : l'emprise d'un adolescent sur un autre, l'influence, le racket, l'incommunicabilité familiale, les abus sexuels ... »

Affirmation de soi (annexe)

Histoires courtes abordant l'affirmation de soi dans le cadre de situations reprenant tout le panel des relations (amoureuse, familiale, amicale, professionnelle) où les jeunes doivent déterminer ce qui est acceptable, limite et inacceptable.

Déroulement :

- Distribution de cartons rouges, jaunes et verts à chaque jeune
- Lecture de l'histoire par l'animateur
- A tout moment du récit, les jeunes peuvent intervenir en utilisant leurs cartons (rouge : inacceptable, jaune : limite, vert : acceptable)
- Avec des stabilos de couleur, l'autre animateur souligne dans l'histoire les situations ayant provoqué des réactions chez les jeunes
- Reprise de l'histoire à partir de leurs réactions
- Débat

Les histoires : Mes copains (intégrer un groupe) ; Isa et Pierre (usage du préservatif) ; Le chantage de Jean-Marc (couple et pratiques sexuelles) ; Jocelyne et Fred (soumission) ; Cédric et Jean-Pierre (intégration professionnelle) ; Le voisin (violence et secret).

La loi, les normes et le désir en matière de sexualité (annexe)

Contenu permettant d'aborder la législation en matière de pratiques sexuelles (et ce qui justifie ces lois) accompagné d'une réflexion autour de la norme (proposée par la culture, la société, le quartier, le village, la famille, les copains) et du désir de chacun.

Déroulement de l'atelier :

- Distribution à chaque jeune d'une feuille sur laquelle figurent différents types de pratiques amoureuses et sexuelles

- La consigne est d'entourer en rouge ce qui est interdit par la loi, en noir ce qui leur paraît anormal, en vert ce qui leur paraît normal
- En grand groupe, reprise de chaque proposition et échange à partir de leurs réponses et réflexions
- Simultanément au tableau, inscription des propositions dans 2 colonnes "interdit par la loi" et "autorisé par la loi"
- Conclusion abordant plusieurs notions : dans le cadre de ce qui est autorisé par la loi :
 - o c'est à chacun de choisir en fonction de ses désirs à condition que le consentement et le respect de soi-même et de l'autre soient présents
 - o ce n'est pas parce que c'est autorisé par la loi qu'il faut s'adonner à tout
 - o l'approche de la sexualité et des pratiques sexuelles est en constante évolution au cours d'une vie. Repérer ce qui est de l'ordre de l'influence sociale et médiatique et ce qui est de l'ordre de son propre cheminement.

Deux versions (1 et 2) ont été réalisées pour cette animation et le choix se réalise en fonction des problématiques repérées au préalable chez les jeunes et est également fonction de leur âge et surtout de leur appartenance culturelle. La deuxième version aborde des problématiques davantage rencontrées chez les jeunes d'origine maghrébine.

Temps préservatif

Temps permettant d'aborder concrètement les savoir-faire. Après avoir acquis ou renforcé leurs connaissances et réfléchi sur les thèmes, les jeunes sont prêts à aborder l'utilisation du préservatif. Cet outil est utilisé à la fin de la séance sur le sida et les IST, avec l'intervenante du CDAG ou les intervenants d'Holisme.

Outil : godemichet, préservatifs, gel.

Déroulement :

- Description des étapes pour l'utilisation du préservatif
- Pose du préservatif
- Participation volontaire des jeunes
- Description de l'utilisation du préservatif féminin

Outil « Antidote » : prévention des addictions

Cet outil a été créé par Holisme en 2006 dans le cadre d'une action de prévention des addictions intitulée « Antidote ».

Objectif :

Etant donnée la complexité des enjeux liés à la consommation de substances psychoactives et pour limiter les digressions incontournables lorsque ce sujet est abordé, nous avons décliné 6 points fondamentaux qu'il nous paraît essentiel de transmettre aux jeunes en proposant l'idée que si un de ces points est négatif, la consommation ou la future consommation est problématique :

- **La connaissance**, « *Si je prends un produit, suis-je bien au courant de ses effets et risques ?* » : amener les jeunes à réfléchir sur les représentations que nous avons des produits donc les effets recherchés et leur congruence avec les effets réels
- **La satisfaction**, « *Suis-je satisfait de la prise de ce produit ?* » : pour amener la personne à évaluer si le produit lui procure du plaisir
- **La liberté**, « *Est-ce que je me sens libre vis-à-vis du produit ?* » : notion chère aux adolescents, la liberté permet de réfléchir à la dépendance

- **Forme physique et esthétique**, « Est-ce que le produit nuit à ma forme physique ou à mon esthétique ? » : argument touchant également les adolescents et permettant d'évaluer l'impact du produit
- **Forme morale, psychique**, « Est-ce que le produit a un effet sur mon moral ? », aspect essentiel de la prise de produit chez les adolescents, permet d'évaluer s'il existe un mal-être sous-jacent
- **L'entourage**, « Est-ce que mon entourage m'a déjà fait des remarques sur ma consommation ? » : autre porte d'entrée dans la réflexion si les points précédents sont protégés du puissant mécanisme de déni

Déroulement :

- Introduction : explication des 6 points fondamentaux
- Travail collectif sur les effets recherchés dans la prise de produits et inscription au tableau : « Quelles peuvent-être les raisons qui amènent à consommer un produit, quel qu'il soit ? »
- Travail collectif sur les risques psychiques, sanitaires et sociaux liés à la prise de produits : « Quelles sont les zones de risques où l'on peut rencontrer des difficultés liées à la consommation d'un produit ? ». Inscription au tableau de ces zones autour d'un demi-cercle.
- Pour chaque produit, réflexion à partir de situations concrètes sur différents types d'usages. On place la situation au centre du demi-cercle et à l'aide de ronds verts, oranges et rouges que l'on fixe, on reprend pour chaque zone de risque la dangerosité de la situation
- Produits abordés : alcool, tabac, cannabis, ecstasy, cocaïne
- Distribution de documentation : le livre « Drogues et dépendances » MILDT
- Les adresses santé – addictions, lieux ressources dans l'Hérault
- Remise de cartes reprenant les 6 points fondamentaux ainsi que les ressources : téléphonie sociale, sites internet
- Remise d'un questionnaire personnel et confidentiel aux jeunes pour évaluer les risques de leurs propres consommations

DVD « L'alcool, un labyrinthe pour Fred et ses amis »

Validé par la commission des outils de la MILDT, ce DVD présente neuf situations mettant en scène Fred et ses copains, des jeunes comme les autres. Chaque situation offre l'occasion d'un débat avec le groupe et permet de provoquer la réflexion de chaque participant afin de développer ses compétences et de stimuler sa capacité à prendre des décisions responsables.

Thèmes abordés : notions de doses et d'alcoolémie, alcool et accidents, élimination de l'alcool, coma éthylique, alcool et sexualité, affections liées à l'alcool, passages à l'acte et alcool, alcool et drogues, alcool et législation.

9. OUTILS D'ÉVALUATION

Les outils d'évaluation (annexes) qui ont été utilisés sont les suivants :

1. Le questionnaire d'évaluation avant action

Cet outil est utilisé pour répondre aux objectifs spécifiques 1 et 2.

Pour chaque groupe, chaque jeune remplit individuellement au début du 1^{er} atelier.

2. Le questionnaire d'évaluation après action

Il permet de répondre aux objectifs spécifiques 1, 2, 3 et 4.

Pour chaque groupe, il est rempli par chaque jeune individuellement à la fin du dernier atelier.

Il reprend les mêmes questions que le questionnaire d'évaluation avant action, complété de questions sur l'appréciation de l'action.

3. Les textes des jeunes

Ils permettent de répondre à l'objectif spécifique 3.

Les textes sont écrits par les jeunes, individuellement ou en petits groupes lors des ateliers de création.

4. La grille d'observation

Elle permet de répondre aux objectifs spécifiques 3 et 4.

Pour chaque groupe et à la fin de chaque atelier, cette grille est remplie par les intervenants d'Holisme, de façon individuelle.

5. Comptabilisation des visites et abonnements au site Internet

Elle permet de répondre à l'objectif spécifique 5.

Par Holisme, toute l'année.

6. Questionnaire aux structures participant à l'action

Cet outil permet de répondre à l'objectif spécifique 5 et de connaître l'appréciation générale du projet par les structures et une réflexion autour d'éventuelles remarques ou suggestions.

Pour chaque structure, à la fin des ateliers, il est rempli par le ou les formateur(s) qui suivaient le projet.

7. Questionnaire de satisfaction et d'utilisation aux internautes

Cet outil permet de répondre à l'objectif spécifique 5. Il est disponible sur le site Internet.

II. EVALUATION DE L'ACTIVITE

1. En direction des jeunes

a. *Nombre de séances*

Durée séance : 2h

A noter que dans les organismes de formation, nous restons plus souvent 3 heures que 2.

LEPAP Maurice Clavel – Frontignan :

2 classes = 6 séances / classe

Organisme de formation DEFI – Montpellier :

1 groupe = 6 séances / groupe

Organisme de formation IPS – Montpellier :

2 groupes = 6 séances / groupe

Protection Judiciaire de la Jeunesse – Montpellier :

1 groupe = 8 séances / groupe

>>> Total groupes : 6

>>> Total séances : 38

>>> Total heures d'intervention : 76

b. *Le public*

Les jeunes qui ont participé au projet

98 filles

28 garçons

>>> Total : 126 jeunes

Tranche d'âge : 15-25 ans

Moyenne d'âge : 17,5 ans

Sur les 6 groupes :

- 2 groupes sont issus de lycées agricoles (classes BEPA Services aux personnes).

- 3 groupes appartiennent au dispositif MAPE : Module Actif de Préparation à l'Emploi et 1 groupe dépend de la Protection Judiciaire de la Jeunesse.

En rupture avec le système scolaire, pas de diplômes ni de qualifications.
Difficultés sociales, familiales et grande précarité financière.

Les visiteurs du site

Le site Internet hévéa offre un potentiel de visiteurs d'environ **2000 internautes**. Depuis septembre 2009, date de sa mise en ligne, les visites par mois ont fortement augmenté, surtout jusqu'en Décembre 2009. Nous avons ensuite atteint une stabilisation à 1300 visiteurs par mois en moyenne, avec un pic en Avril 2010 à 2000 visiteurs, comme le montrent les graphiques ci-dessous :

Graphismes extraits de ovh.net en Avril 2010



D'autre part, son accès n'est plus limité au département ou à la région comme avec la version journal, il a donc une possibilité d'impact national. En effet, les structures qui recevaient le journal ainsi que les lycées et les structures éducatives du Languedoc-Roussillon sont informés de la mise en ligne et des actualisations du site, mais nous proposons également à des sites Internet santé jeunesse nationaux tels que tasante.com, ou encore [fil santé jeunes](http://fil.santé.jeunes) d'inscrire le site hévéa dans leurs liens.

Outre les jeunes, auxquels le site est prioritairement destiné, certains professionnels des secteurs éducatifs et sociaux pourront en avoir un usage pédagogique (cf. analyse de l'objectif spécifique 5), de la même façon qu'ils utilisaient le journal.

Enfin, nous avons également inscrit Hévéa cette année sur Facebook, suivant les conseils d'un partenaire, afin d'utiliser au maximum les moyens de communication des jeunes. A ce jour, 17 personnes sont inscrites sur notre page, dont 2 professionnels, 12 jeunes rencontrés en ateliers et 3 autres inscrits par le biais d'amis à eux. Depuis sa création, 1 jeune sur 2 en moyenne s'inscrit sur notre page.

c. Territoire de l'action

Pour la mise en place des ateliers de prévention et la réalisation des articles du site Internet Hévéa :

- LEPAP Maurice Clavel – Frontignan
- Organisme de formation DEFI – Montpellier
- Organisme de formation IPS – Montpellier
- Protection Judiciaire de la Jeunesse

>>> Total : 2 communes

Pour la promotion du site Internet Hévéa :

Région Languedoc-Roussillon : information par mails ou flash-infos.

France : information par liens sur autres sites.

2. En direction des partenaires

Suivi de l'action :

3 formatrices pour les groupes en organisme de formation.

1 directrice adjoint au LEPAP.

1 infirmière pour la PJJ.

Présence régulière des acteurs :

Pour un des organismes de formation, la formatrice était présente à chaque séance. Pour l'autre, sans forcément assister systématiquement à chaque séance, les deux formatrices étaient présentes dans la structure et nous discussions avant et après chaque atelier du suivi du projet.

Dans les 2 groupes du LEPAP, un professeur était présent à chaque séance, 6 professeurs étaient donc concernés par chaque projet, plus la directrice adjointe qui coordonnait l'action.

Pour le groupe de la PJJ, l'infirmière était présente à chaque séance, avec parfois un éducateur stagiaire.

Professions des partenaires présents :

Formateurs en insertion socio-professionnelle, professeurs de français, d'économie, de géographie, de chimie, de cuisine, infirmière, éducateur stagiaire.

Nombre de réunions menées avec les partenaires :

Le partenariat étant mis en place depuis des années avec la plupart des partenaires, la majorité des réunions ont été téléphoniques. Ceci concernant DEFI, IPS, et le LEPAP. Des réunions informelles avaient lieu au début ou à la fin des ateliers, par rapport à des confirmation ou changement de dates, le suivi de l'action, ect.

Pour la PJJ, plusieurs réunions téléphoniques ont eu lieu, deux réunions avant action et une réunion de bilan après.

Nombre de structures qui sont informées de la mise en ligne du site et de ses actualisations :

Hérault : 308 structures

Aude : 22

Gard : 26

Lozère : 7

PO : 23

Soit un total de : 386 structures

Auquel s'ajoutent les lycées et les structures éducatives du Languedoc-Roussillon, ainsi que les sites Internet santé jeunesse nationaux.

III. EVALUATION DU PROCESSUS

1. POINTS FORTS ET DIFFICULTES

a. Au niveau des partenaires

Appréciation globale

Afin d'avoir une appréciation de l'action par les partenaires, un questionnaire d'évaluation a été remis à la fin du dernier atelier aux structures ayant accueilli l'action.

La première question portait sur leur appréciation de l'action dans sa globalité.

« Excellente. Les animatrices ont mobilisé l'attention du groupe et canalisé les interrogations et préoccupations de l'ensemble des stagiaires sur des sujets essentiels »

« Très intéressante, riche au niveau du contenu (informations sur la santé). Bonne animation »

« L'action est tout à fait adaptée à notre public. Les intervenants ont une bonne 'relation aux jeunes' »

« Je pense que cette action est un plus pour les élèves car elle leur permet de découvrir ou de renforcer leurs connaissances sur des faits de société. De plus ils sont acteurs de cette découverte »

« Les différentes interventions permettent aux jeunes la construction d'un projet dans le temps aboutissant à un résultat concret. Cette démarche est très enrichissante pour eux »

La deuxième question portait sur ce qui leur a paru le plus intéressant pour les jeunes.

« Les jeunes ont souligné l'engagement et la mobilisation des deux animatrices. Ils ont apprécié la liberté de parole tout en maintenant un cadre. Parler sans tabous, écrire les a intéressés »

« Les échanges »

« Les échanges entre eux à la suite des visionnages des films. Les supports (contraception) à voir et à 'manipuler' »

« Lorsque les jeunes ont rédigé un texte »

« Les temps d'expression par l'écriture et les temps d'écoute des autres »

« Les thèmes abordant la sexualité, très instructifs, et les discussions qui suivent, le respect de soi, le respect des autres... »

La troisième question portait sur l'implication des jeunes au cours des interventions.

« Les stagiaires ont demandé aux animatrices une adresse mail pour continuer à envoyer des textes pour le site Hévéa. Savoir que leurs écrits vont servir à d'autres les valorisent et donc ils mettent un point d'honneur à rédiger »

« Les jeunes ont été très intéressés et sont en demande de poursuivre cette action »

« Certains se sont livrés à partir de leurs expériences personnelles »

« Oui car certains ont été confrontés de près à certains de ces thèmes »

« Les élèves semblent s'impliquer dès qu'on respecte leurs idées et qu'on les aide à préciser une réflexion commune. J'ai noté beaucoup de sérieux dans l'écriture sur les différents sujets dans la réflexion »

« Cette action renforce les échanges, la connaissance de l'autre, la tolérance et la cohésion de groupe »

La quatrième question portait sur leur intention de renouveler ce type d'action.

« Oui, parce que c'est un moment où les jeunes expriment leurs émotions, leurs préoccupations autres que celles du projet professionnel »

« Oui, la santé est un thème important, l'association Holisme permet d'aborder tous les sujets, notamment la sexualité, la grossesse. Elle offre une certaine liberté qu'ils ne retrouvent nulle part »

« Oui, pour la nécessité permanente de la prévention (en matière de sexualité) »

« Oui, car je trouve cela très intéressant »

« Oui, il me semble que les jeunes sont très demandeurs de projets de ce type. Ils sont valorisés lorsqu'on sollicite leurs avis sur des sujets importants »

« Oui, les thèmes abordés répondent pleinement aux préoccupations de ce jeune public. Ils connaissent mal les moyens de s'exprimer. Les différents supports utilisés éveillent leur curiosité »

La cinquième question portait sur d'éventuelles remarques diverses.

« Dans un parcours axé sur la projection dans un avenir professionnel, ce moment de réflexion sur la sexualité, la drogue, l'alcool, le mal-être est essentiel pour l'expression des émotions et de questionnements »

« MERCI POUR VOTRE IMPLICATION »

« Je souligne l'intérêt pour les élèves de pouvoir s'adresser à d'autres adultes que leurs professeurs, avec l'assurance de ne pas être jugés. C'est quelquefois l'occasion de livrer quelques confidences ou questionnements »

« Je pense que les interventions d'Holisme complètent tout à fait notre façon d'appréhender les transmissions de savoir-faire, savoir-être à nos élèves »

« Les intervenantes de grande qualité permettent des échanges privilégiés. Certains jeunes ont peu d'occasions de communiquer sur ces sujets. Des échanges de confiance avec le monde adulte favorisent leur confiance en eux et en l'avenir »

Le projet est toujours très bien accueilli, les partenaires le trouvant très adapté à leurs publics. Le LEPAP de Frontignan, où nous étions déjà intervenus, nous a sollicité pour deux nouvelles classes. A la différence des années précédentes, nous n'intervenons pas sur le même cours, et donc avec des professeurs différents, ceci pour éviter de prendre trop d'heures de cours sur une même matière. Les professeurs n'avaient donc pas un suivi de l'action dans sa globalité, mais ça n'a pas empêché à certains de s'investir dans les ateliers, de prendre part aux débats, ou encore position dans les discussions et les ateliers de création.

En ce qui concerne les organismes de formation, ce projet est toujours très apprécié, car extrêmement enrichissant et valorisant pour leur public. Notre partenariat avec DEFI se poursuit toujours d'année en année, et 2 structures, IPS et la PJJ, où nous étions déjà intervenus, nous ont demandé cette année de revenir sur cette action. Ce projet s'intègre parfaitement dans leur programme

de formation, et quand nous terminons l'action avec un groupe il est rare de ne pas parler d'un groupe prochain.

Cohérence objectifs/valeurs

Holisme est une structure en perpétuelle interaction avec les partenaires, comme en témoignent ses nombreuses participations à des collectifs, notamment le Collectif Santé des Jeunes de l'Hérault et le Collectif Sida, qui sont le lieu de réflexions collectives, d'échanges de pratiques et d'expériences concernant les actions de tous.

Nous avons également participé à un groupe de travail de l'INPES dont l'objet était « L'élaboration d'un référentiel qualité des activités de prévention mises en œuvre par les associations dans le domaine de la santé ». Ce guide a été finalisé, et nous travaillons maintenant à nous former à son utilisation.

Enfin, Holisme fait partie du comité de pilotage du Pôle Régional de compétences en Education pour la Santé, chargé de proposer des orientations en matière d'éducation pour la santé aux Agences Régionales de Santé.

Nous pensons que ces nombreuses implications dans les réflexions communes avec l'ensemble des acteurs de prévention peuvent démontrer que nos objectifs sont en cohérence avec les valeurs affichées par les partenaires.

Cohérence objectifs/méthodes

Dans le cadre de nos actions de formation continue auprès des travailleurs sociaux, nous travaillons en permanence à leur transmettre des méthodes de travail, et leurs retours ainsi que les demandes croissantes de formation montrent que nous sommes reconnus comme tel.

Au sein des Collectifs auxquels nous participons, nous recherchons sans arrêt de nouvelles méthodes de travail avec les partenaires.

Tout cela nous permet de dire que nos méthodes sont en adéquation avec nos objectifs, comme en témoigne l'expertise que l'INPES nous a confié lors de notre participation à un de ses groupes de travail.

Cohérence activités/ressources

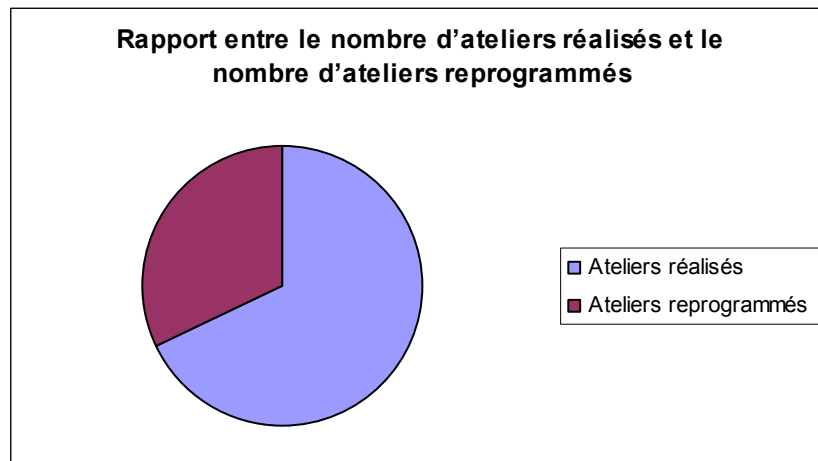
Nous pensons que les activités sont en cohérence avec les ressources du projet, en effet les moyens financiers paraissent suffisants par rapport aux actions développées. Hévéa est un projet qui marche, bien installé. Cependant, cela reste temporaire dans la mesure où nous sommes constamment face à l'incertitude de savoir si le projet sera reconduit l'année suivante. Depuis sa mise en place, Hévéa a connu des financements quelque peu chaotiques, surtout ces dernières années, ce qui nous empêche de travailler de façon sereine.

Qualité de la communication entre les acteurs

Le nombre de réunions est très fluctuant selon les structures où nous intervenons. Par exemple, dans le cas d'un partenariat de longue date avec DEFI, les contacts avant actions se font principalement par téléphone. Mais pour la PJJ, où nous construisons un nouveau partenariat avec l'infirmière, 2 réunions ont eu lieu avant action. Ensuite les échanges continuent, par mail ou téléphone, le plus souvent pour finaliser l'organisation, et surtout les dates, ce qui nécessite pour

chaque intervention des allers et retours d'échanges sur les possibilités et contraintes de chacun.

Nous devons parfois faire face en cours d'action à des report d'ateliers en raison de grève, absence de transport, ou encore neige, entre autres. Cela occasionne un temps de coordination supplémentaire pour recalculer les séances, en plus du temps perdu dans les déplacements inutiles. Pour information, le graphique ci-dessous représente le rapport entre le nombre d'ateliers réalisés et le nombre d'ateliers reprogrammés (en moyenne deux ateliers par projet ont été déplacés):



D'autre part, lors des ateliers, nous avons pris l'habitude de passer voir avant ou après chacune de nos venues la personne en charge de la mise en place de nos actions, pour faire le point avec elle, voir si tout se passe comme prévu, ou s'il existe divers problèmes et comment les résoudre. Cela nous permet également de garder le contact au fil de l'action qui se déroule sur du long terme.

Au vu de ces nombreux contacts et de la relation de confiance qui existe entre nous et la plupart des partenaires, nous pensons que la qualité de la communication est bonne pour une bonne organisation de l'action.

Puis nous faisons des bilans systématiques avec les partenaires, soit informellement à la fin du dernier atelier, soit par téléphone mais aussi par des réunions, comme c'est le cas pour la PJJ cette année.

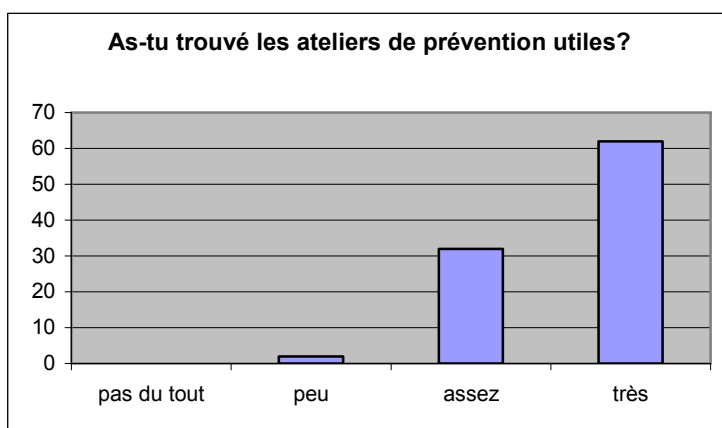
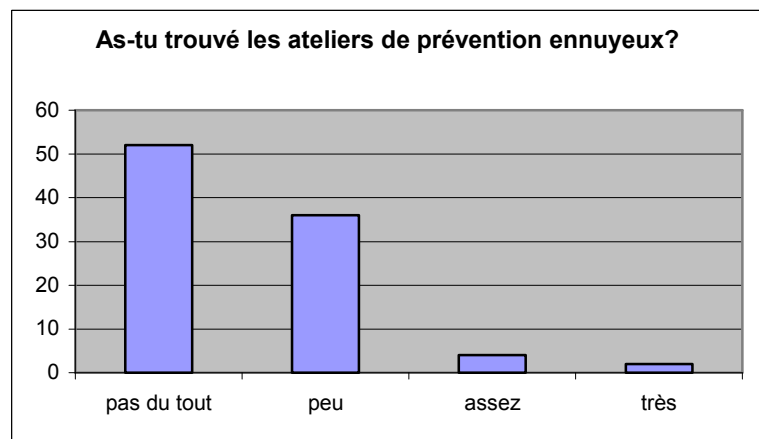
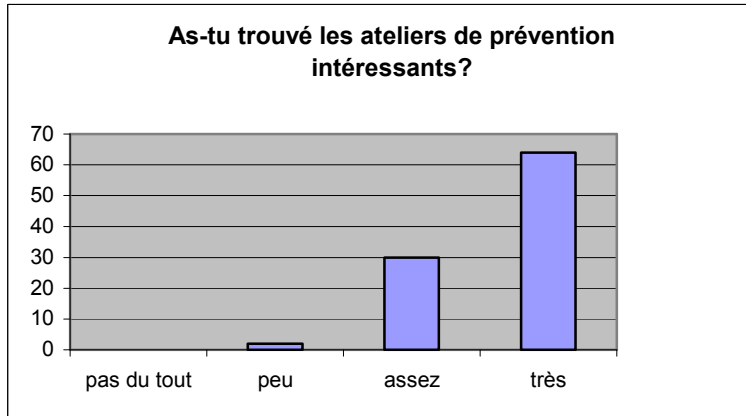
Cohérence entre les acteurs

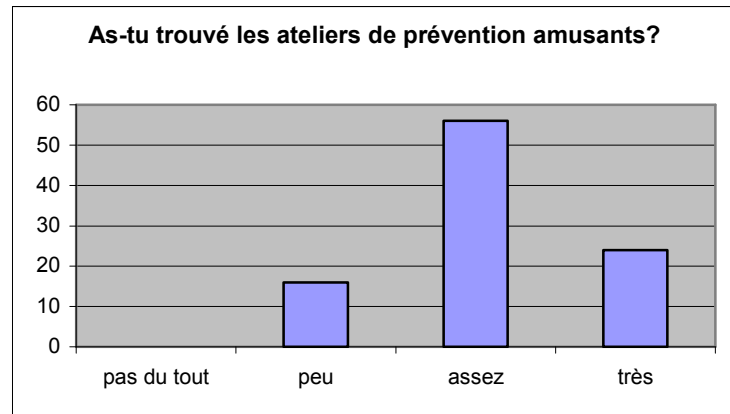
Holisme dispose d'une charte (voir en annexe) depuis 2007, définissant ses missions, ses objectifs, son éthique. La charte de l'Education Nationale, pour les intervenants extérieurs en milieu scolaire, mis à disposition en 2009, reprend les mêmes principes que ceux fixés dans notre charte. Nous pouvons donc affirmer que les acteurs sont en cohérence concernant les valeurs à promouvoir, puisque non seulement une charte existe, mais elle est totalement en conformité avec celle de la plupart de nos partenaires.

b. Au niveau des jeunes

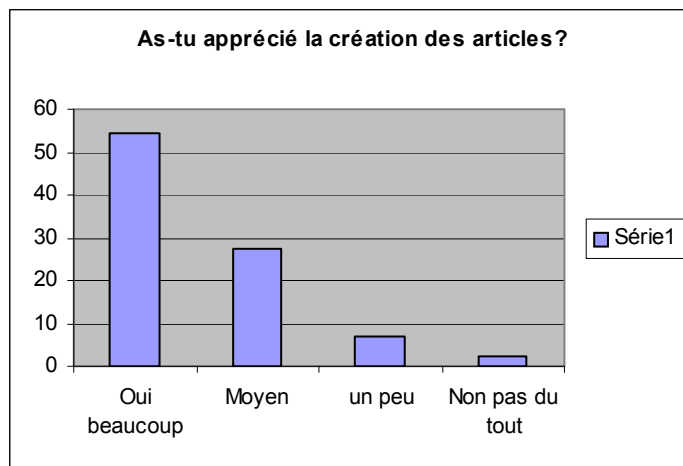
Appréciation globale :

Concernant les ateliers de prévention :





Concernant les ateliers de création :



Les jeunes ont apprécié dans une grande majorité l'action, autant dans la participation aux ateliers de prévention que dans la création des articles pour le site Internet.

A un niveau plus qualitatif, les jeunes ont répondu à la question « **Parmi tout ce que tu as appris, découvert, fait au cours des ateliers, qu'est ce qui te paraît le plus important et indispensable à retenir?** ». Voici un échantillon des réponses des jeunes :

« Qu'on est tous différents »

« Protection, contraception »

« Les maladies sexuellement transmissibles »

« Il faut avoir l'esprit ouvert et que chacun soit prêt à faire des efforts »

« Au niveau de la sexualité »

« Faire attention à soi-même et ne prendre aucun risque face à la drogue et l'amour »

« Qu'il faut se protéger quand on a des rapports, ne pas boire quand on prend le volant, et que quand on n'est pas bien il est préférable d'en parler plutôt que le garder pour soi, même si c'est dur »

« Le jeu de loi (spirale), le film (l'odyssée de la vie) »

« J'ai bien aimé le film sur la grossesse et comment ça s'est déroulé »

« *Qu'il faut en parler si on a un problème* »
« *S'informer avant de parler!!!* »
« *Le jeu de la spirale et les textes que chaque personne de la classe a fait et aussi quand Julie est venue* »
« *Le plus indispensable à retenir est de retenir que malgré tout ce qui peut arriver il faut apprendre avant sur le sujet* »
« *Qu'il faut toujours se protéger pour ne pas devenir mère très jeune* »
« *Respecter les gens malades, faire attention aux drogues, tout peut arriver!* »
« *Il faut informer surtout les jeunes pour essayer de leur ouvrir les yeux sur les dangers des drogues en particulier* »
« *De réfléchir avant de faire n'importe quoi* »
« *Un peu tout!* »
« *On est tous différents, on peut tous être malades (physique ou mental) mais on est tous des êtres humains* »

Adaptation des activités au public

L'action Hévéa, de part son organisation, permet d'offrir aux jeunes des ateliers sur la santé adaptés à leur demande : en effet, ce sont eux qui choisissent les thèmes qui les concernent le plus, nous sommes donc au plus près de leurs besoins et préoccupations et nous pouvons ainsi construire une action « sur mesure » pour le groupe que nous rencontrons. Parmi les 6 actions que nous avons menées, aucune n'a eu le même déroulement, ou n'a utilisé les mêmes outils. Ceci est possible grâce à la boîte à outils que nous avons construite (décrite plus haut), et qui s'intensifie d'année en année. Nous avons alors à disposition un nombre certain d'outils sur les différentes thématiques que nous sommes susceptibles d'aborder, et nous pouvons choisir ceux qui seront les plus adaptés au groupe que nous rencontrons.

Cela permet une réelle prise en compte du public, de ses besoins, de ses croyances et de sa culture.

Cela demande un très important travail de préparation, et donne lieu à de nombreux échanges entre les intervenants, les partenaires, ainsi que les jeunes, mais c'est aussi ce qui fait la spécificité de cette action, qui s'enrichit et se renouvelle à chaque rencontre avec un groupe.

Approche globale de la santé

Cette approche est le fondement de toutes les actions d'Holisme, dont le nom signifie justement « *tout système d'explication globale* ». Si ce mot a été choisi, c'est parce qu'à l'instar des préconisations de l'OMS, nous pensons qu'outre la dimension somatique, les aspects culturels, économiques, sociaux interfèrent sur la santé de l'individu et sur ses prises de risques.

L'action Hévéa propose intrinsèquement une approche globale de la santé : lors du premier atelier, toutes les thématiques de santé sont abordées et ensuite les jeunes en choisissent en moyenne 2. Ainsi, pour chaque série d'ateliers, plusieurs thématiques de santé sont abordées de façon approfondie avec les jeunes selon les attentes, besoins et demandes des groupes.

Notre démarche de prévention s'attache à évoquer les mécanismes qui sous-tendent les prises de risques. Ainsi, à partir de cette réflexion sur quelques thématiques de santé, les jeunes peuvent par extension réfléchir à d'autres.

Légitimité des intervenants

Nous n'avons jamais eu à faire face à des attitudes négatives de jeunes à notre égard durant le projet Hévéa, le fait que nous n'ayons jamais eu de refus de participer en témoigne, puisque cette action est basée sur un principe de volontariat des jeunes. Ils nous apprécient, nous font confiance, en témoignent les nombreux conseils et questions personnelles qu'ils viennent nous poser en aparté lors des pauses ou en fin d'intervention, et les demandes de maintien de contact dont ils nous font part en fin de projet.

Les partenaires présents sont souvent étonnés de la façon dont on arrive à créer des espaces de parole, très bénéfiques pour le public en difficulté que nous rencontrons, ils notent également un effet positif sur la dynamique de groupe en dehors de l'action.

De plus, les jeunes se souviennent de nous et viennent régulièrement nous saluer quand nous repassons dans leur établissement, où même lorsque nous les croisons par hasard parfois plusieurs années après notre intervention.

Tout cela montre que la relation que nous nous efforçons de créer avec reste pérenne et, que ce soit les jeunes ou les partenaires, ils nous considèrent comme légitimes dans nos interventions.

Enfin, il convient de préciser que l'équipe d'Holisme, qui s'est constituée au fur et à mesure des années, relève à ce jour d'un haut niveau de compétences, résultant de plusieurs convergences. D'une part, un haut niveau de spécialisation initiale qui nous assure d'appréhender sereinement l'ensemble des apports scientifiques sur la prévention. D'autre part, une approche plurielle des compétences regroupant ainsi trois éléments essentiels à la prévention: l'éducatif, le psychologique et l'animation. Nous sommes aussi dans un perpétuel processus de formation continue et nous consacrons également un temps conséquent en interne à la réflexion sur de nouvelles approches ou théories. Enfin, la compétence de l'équipe s'inscrit dans un continuum de 18 années d'actions de prévention où chaque membre de l'équipe hérite d'un socle de connaissances et d'expérience acquise par l'association et confronte sa compétence initiale et son savoir-faire à la réalité du terrain. Aucun professionnel quelques soient ses diplômes et son bagage professionnel ne peut se targuer d'avoir une compétence immuable. Il importe, puisque l'humanité bouge et se restructure, en permanence d'être indéfectiblement des critiqueurs de nos propres pratiques pour tendre vers une adaptation continue.

Ce travail consiste aussi à repenser à l'articulation entre la posture professionnelle et l'être d'émotion que nous sommes pour produire une action empreinte de professionnalisme et d'humanité.

c. Au niveau des intervenants

Concernant les ateliers de prévention

Il est important de noter pour un projet tel qu'Hévéa le travail réalisé par les intervenants hors de l'animation seule des ateliers. En effet, cette action se construit et se renouvelle avec chaque groupe, ce qui demande beaucoup de réunions de préparation et de coordination entre les intervenants :

- Après le 1^{er} atelier, nous « décortiquons » tout d'abord les questionnaires avant action pour avoir une idée plus précise du niveau de connaissance des jeunes, des thématiques où il existe le plus de manques, etc.... Nous discutons ensuite à

propos des différents groupes formés, des thèmes choisis, de la motivation des jeunes, de nos ressentis par rapport au groupe.

- Après cette analyse, nous pouvons établir un planning provisoire des 5 séances suivantes. Nous réfléchissons par exemple au nombre de séances collectives par rapport aux séances en petit groupe (discussion – création), quelles thématiques aborder en priorité, avec quels outils...

- Nous préparons également des pochettes de documentation sur chaque thème choisi par les jeunes. Ce travail est conséquent dans le sens où il faut regrouper et classer selon les thèmes nos documents disponibles mais également actualiser systématiquement notre bibliothèque en effectuant de nouvelles recherches.

- Entre chaque atelier, nous nous réunissons pour faire le point sur l'atelier précédent, pour revoir le planning selon ce qui s'est passé, pour repérer quel outil existant ou à créer il serait pertinent d'utiliser... Nous sommes en perpétuelle réflexion et adaptation par rapport aux réactions et demandes des jeunes, pour être au plus près de leurs besoins.

Cette action nous permet de mettre en place une réelle pédagogie de projet, et l'impact sur l'implication des jeunes s'en ressent.

Concernant l'évaluation de l'action

Nous avons comme l'année dernière remis en place des réunions de bilan entre les intervenants, en fin d'action. Au-delà de l'enrichissement de l'évaluation, qui est beaucoup plus complète car construite collectivement, cela nous permet de réfléchir sur les points à améliorer, et les nouvelles pistes de réflexion et d'action.

Concernant le site Internet

Après l'important travail de création l'année dernière, nous avons pu cette année enrichir le site avec les nouveaux textes de chaque groupe. A la fin de chaque action auprès d'un groupe de jeunes, les textes sont tapés sur ordinateur, puis mis en forme (PAO). Ce travail représente à peu près deux journées de travail par groupe, parfois plus selon le nombre de textes. Ensuite, les textes sont corrigés et validés par l'ensemble de l'équipe, autant sur le fond que sur la forme. Puis ils sont mis en ligne, sur le site Internet. Enfin, des flash-Infos sont diffusés à l'ensemble des partenaires et des jeunes, pour les prévenir d'une nouvelle actualisation du site.

Il faut également noter l'important travail d'adaptation, de correction du site. En effet, au fil de l'année, des besoins nouveaux sont apparus, en fonction des retours des partenaires et des jeunes mais également de nos observations. Il a alors fallu modifier, rajouter des pages et des éléments du site pour qu'il corresponde petit à petit aux attentes du public.

2. RESPECT DU CALENDRIER

Concernant les ateliers de prévention

Le calendrier a été respecté, les ateliers ont commencé en Octobre 2009 pour se terminer en Juin 2010.

Concernant le site Internet

Le calendrier a été respecté, le site Internet a été officiellement mis en ligne en Septembre 2009 comme prévu, puis les textes ont été mis en ligne tout au long de l'année, quelques semaines après la fin du dernier atelier de chaque groupe.

Si l'on se réfère aux appréciations des élèves et des acteurs de terrain, nous pouvons confirmer que l'action a été **pertinente**.

L'utilisation de techniques d'animation variées, interactives adaptées aux publics rencontrés et en lien avec leurs problématiques témoigne d'une action **cohérente**.

En ce qui concerne son **déroulement**, aucun problème particulier n'est à relever, si ce n'est un taux important d'ateliers reprogrammés (en moyenne 2 ateliers par groupe).

En terme de **qualité de l'action**, l'association est inscrite depuis plusieurs années dans un processus d'amélioration de la qualité, l'amenant à partager son expertise avec l'Inpes pour la création du Guide d'auto-évaluation des associations et à participer dans le cadre du Pole Régional en Education pour la santé à la promotion de ce guide. La démarche qualité se résume dans notre association à une éternelle insatisfaction pour amélioration permanente.

IV. EVALUATION DES RESULTATS

1. RAPPEL DES OBJECTIFS SPECIFIQUES, CRITERES, INDICATEURS ET OUTILS

Objectifs spécifiques	Critères	Indicateurs
1. Apporter une information de proximité sur la sexualité et la vie affective, les addictions, le bien-être	Les connaissances acquises	Nombre de réponses positives sur les connaissances sur la sexualité, les addictions, le bien-être
2. Favoriser l'accès aux soins par la création de liens avec les lieux-ressources	Connaissances des lieux ressources Intention des jeunes à contacter les lieux ressources	Pourcentage de jeunes ayant l'intention de contacter des intervenants en cas de besoin
3. Valoriser les aptitudes des jeunes	Implication des jeunes dans la création des articles Evolution dans la prise de conscience vis à vis de sa santé Evolution des représentations Evolution dans le fait d'être à l'aise vis à vis des sujets abordés Intention des jeunes à montrer leur article à leur entourage	Les textes produits par les jeunes Paroles et attitudes des jeunes montrant leur implication Paroles et attitudes montrant leur prise de conscience Paroles et attitudes montrant l'évolution de leurs représentations Paroles et attitudes montrant leur aisance Pourcentage des jeunes ayant l'intention de montrer leur article
4. Favoriser la réassurance des jeunes	Augmentation de la capacité à résoudre les problèmes liés aux addictions, sexualité et vie affective et mal-être Meilleure connaissance d'eux-mêmes Meilleure gestion des émotions Meilleure acceptation d'eux-mêmes Meilleurs échanges et rencontres entre jeunes et entre jeunes et adultes	Nombre de jeunes se déclarant plus en capacité à résoudre les problèmes de santé Paroles et attitudes montrant une meilleure connaissance d'eux-mêmes, une meilleure gestion de leurs émotions, une meilleure acceptation d'eux-mêmes Nombre de jeunes ayant le sentiment d'avoir dialogué avec d'autres jeunes et avec des adultes
5. Offrir un support d'informations sur la santé fait par des jeunes, aux jeunes, aux professionnels et aux structures « jeunes 16-25 ans »	Demandes d'abonnements au site	Nombre de visiteurs du site Nombre d'abonnements aux flash-infos Questionnaire de satisfaction et d'utilisation des internautes

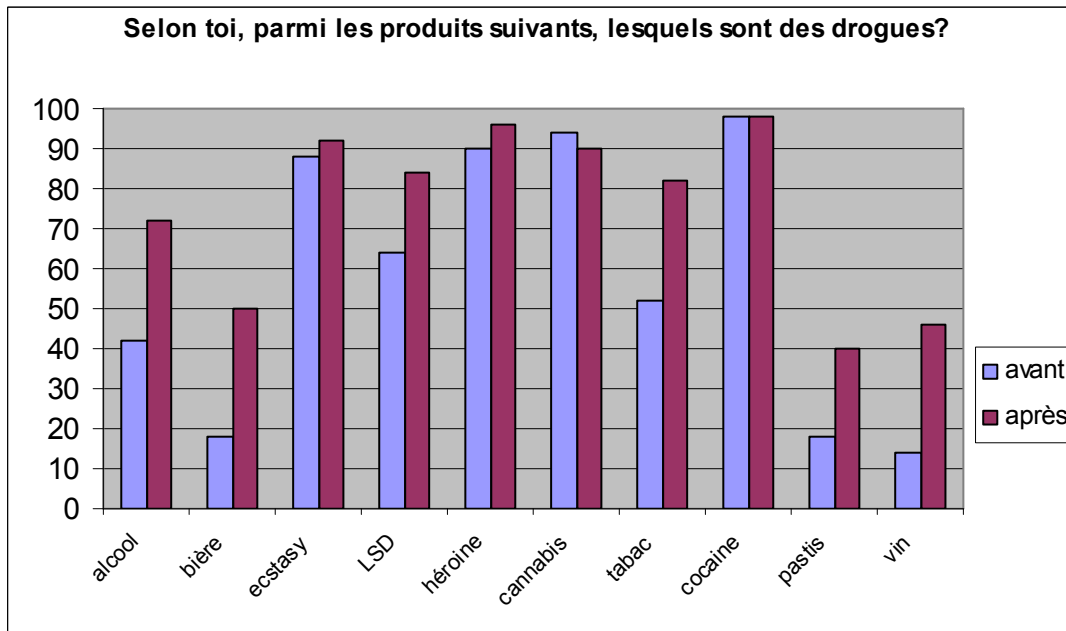
2. RESULTATS DE L'ACTION PAR RAPPORT AUX OBJECTIFS SPECIFIQUES

a. Objectif spécifique 1

Apporter une information de proximité sur la sexualité et la vie affective, les addictions, le bien-être

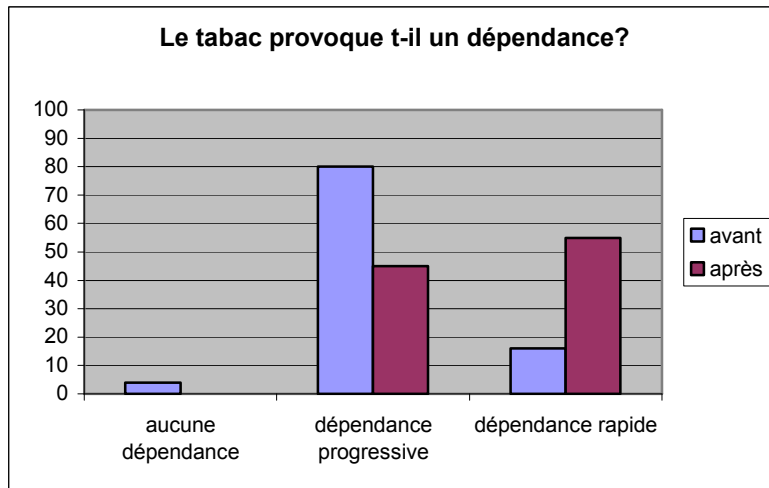
Concernant les addictions

Voici un échantillon des réponses aux questions de connaissances :

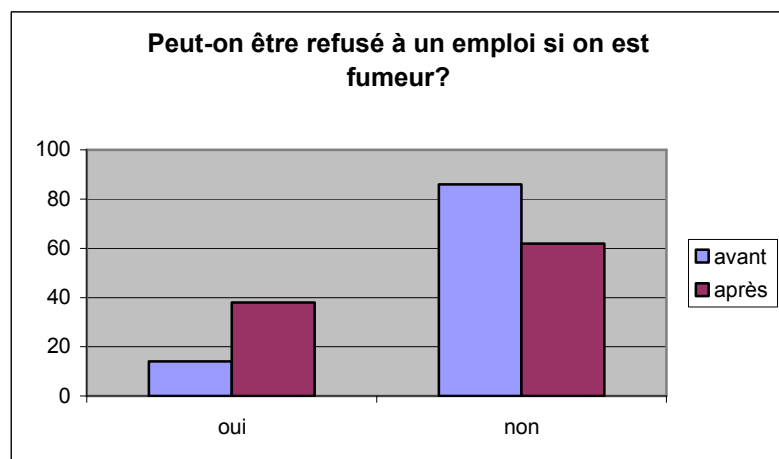


Nous observons sur ce graphique que les différences les plus significatives entre les réponses avant et après action concernent des produits tels que l'alcool, la bière, le tabac, le pastis, le vin. Ces produits sont licites en France, souvent banalisés, ce qui a pour conséquences que nous ne les percevons pas toujours comme des drogues, pourtant ils satisfont les mêmes critères que les autres produits permettant de les classer dans cette catégorie. C'est ce qu'intègrent les jeunes au cours des ateliers Hévée, en doublant (parfois plus) le taux de bonnes réponses après action.

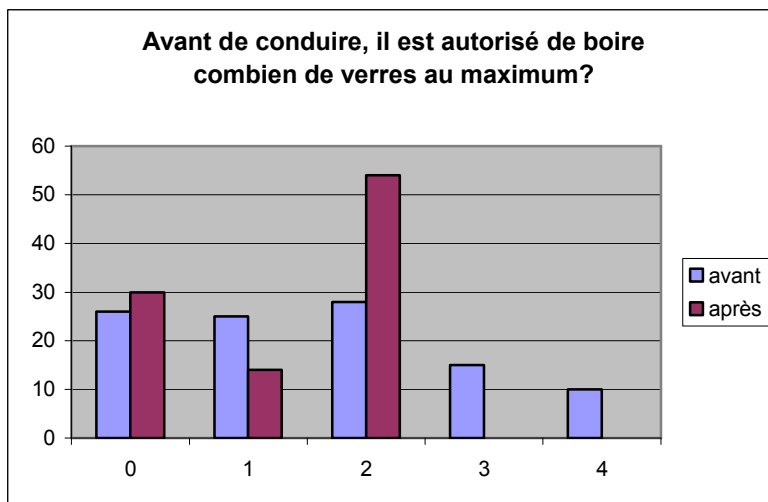
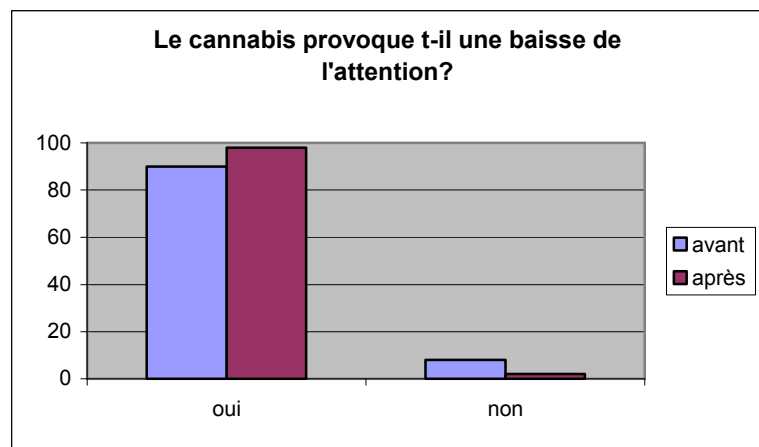
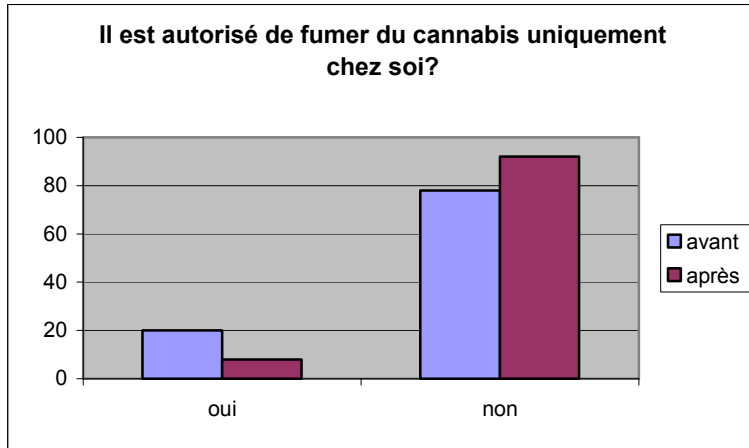
La différence entre avant et après action concernant le LSD peut s'expliquer par le fait qu'ils ne connaissent pas beaucoup ce produit, et donc ne le considèrent pas comme une drogue avant action



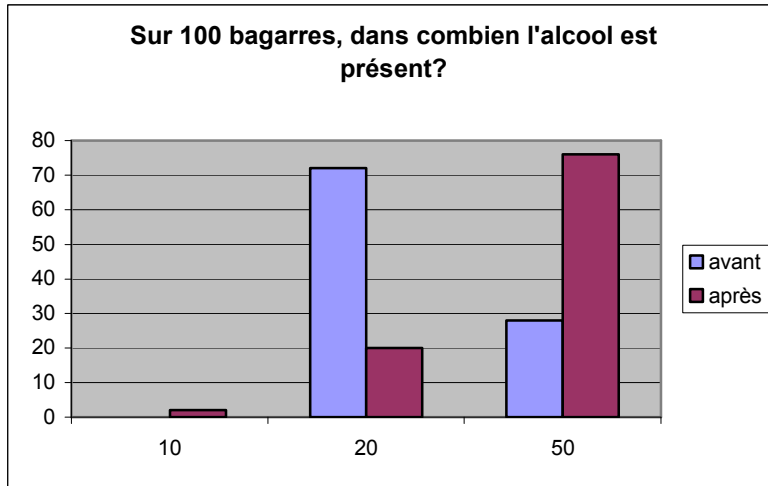
Ici aussi, on peut constater que les jeunes perçoivent le tabac comme un produit assez banalisé, et peuvent sous-estimer son pouvoir de dépendance, pourtant très important. On voit alors l'évolution significative de leurs réponses, ils saisissent de façon plus juste les particularités de ce produit.



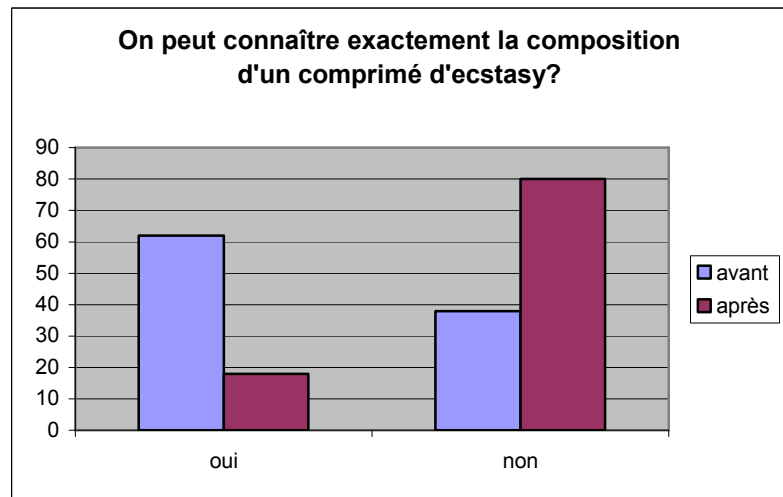
La réponse « non » prédomine avant et après action sur ce graphique, ceci parce que légalement, on ne peut pas refuser un emploi à quelqu'un parce qu'il est fumeur. Cependant, nous pouvons noter qu'après action les jeunes nuancent leurs réponses, et sont un peu plus nombreux à répondre « oui ». Nous pouvons alors penser qu'ils prennent conscience des risques sociaux dus à la consommation de produits, car même si c'est interdit, officieusement et même inconsciemment, cela peut jouer dans la décision d'embauche.



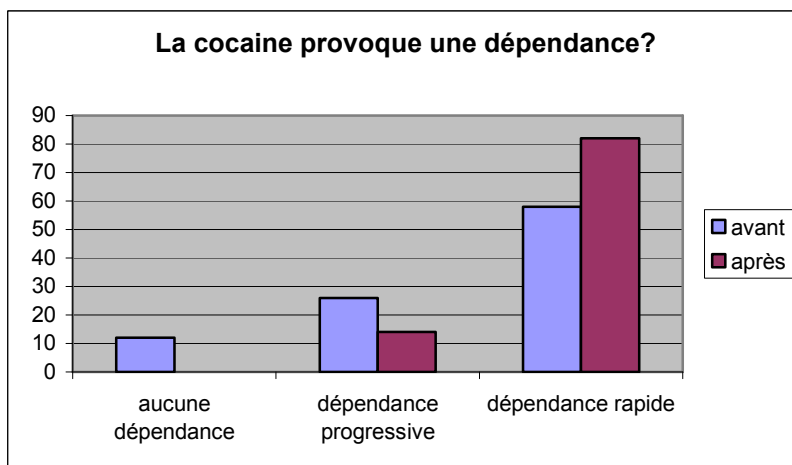
On constate ici qu'avant action, les réponses des jeunes se situent entre 0, 1 et 2 verres, mais aucune réponse ne se distingue vraiment. Après action, on peut penser que les jeunes ont intégré l'information puisqu'ils sont plus de la moitié à donner la réponse juste. Nous pouvons noter également qu'ils sont un certain nombre à répondre « 0 verres », ceci montre que les jeunes ont également intégré le fait que même avant 2 verres, certaines personnes peuvent ressentir des effets liés à l'ivresse et avoir certains réflexes ralentis.

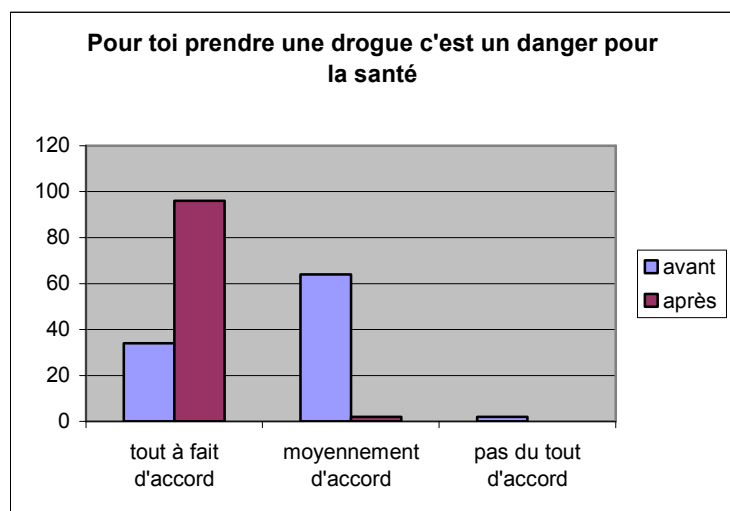
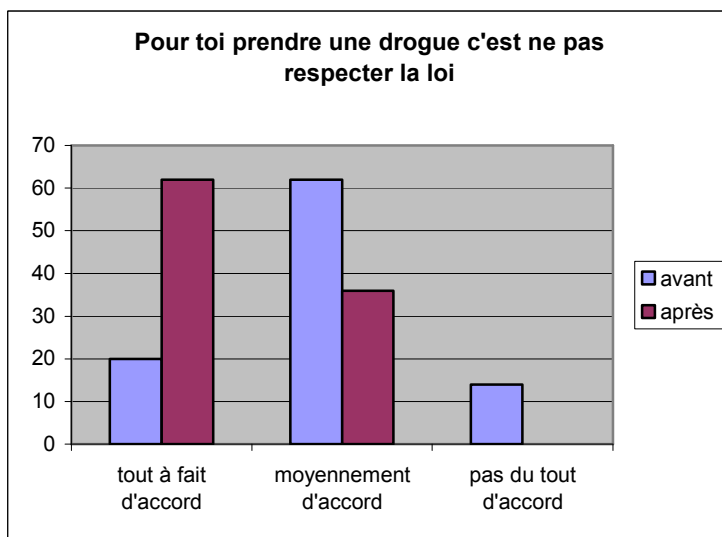
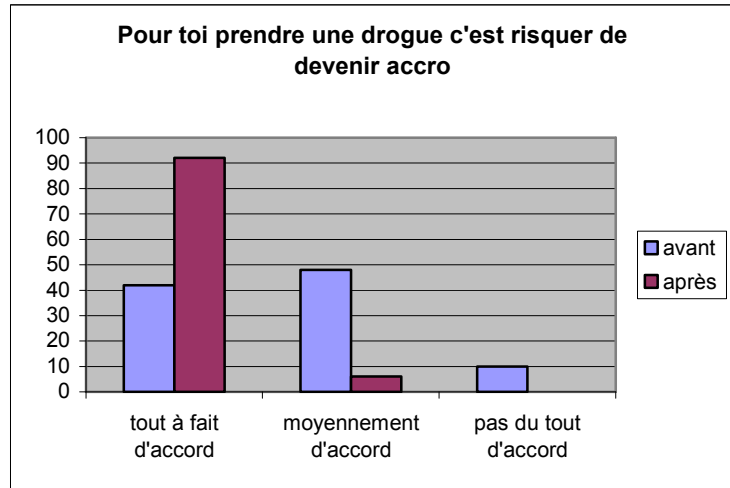


Ici, on voit la façon dont les jeunes font le lien entre alcool et violence.



Les jeunes intègrent l'information selon laquelle à partir du moment où un produit est transformé, et qu'il y a des produits de coupage, quel que soit le produit, on ne peut pas être sûr de sa composition. On augmente alors la prise de risque par rapport aux effets qui pourront être encore moins anticipés que si on connaît la composition du produit.



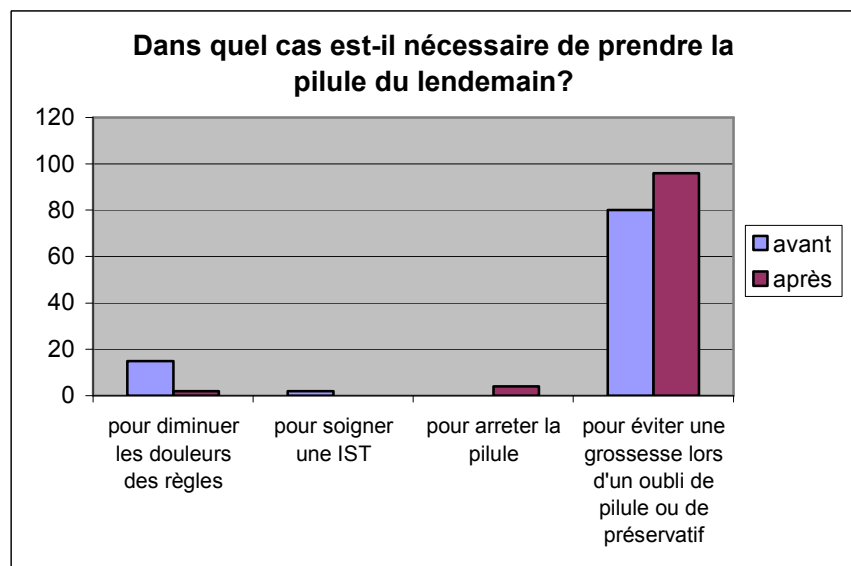
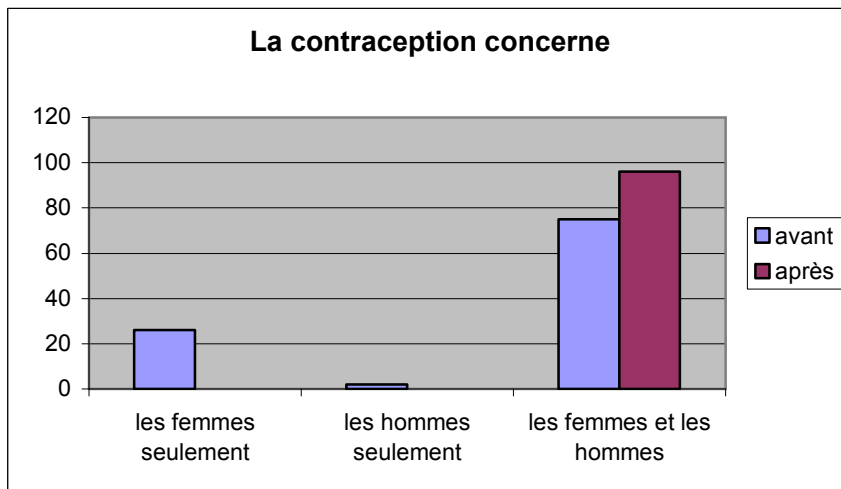


Nous pouvons observer, notamment concernant les graphiques que nous n'avons pas commentés, que les jeunes augmentent à chaque fois leur taux de bonnes réponses concernant les addictions, et ce même lorsqu'ils ont déjà de bonnes connaissances avant action.

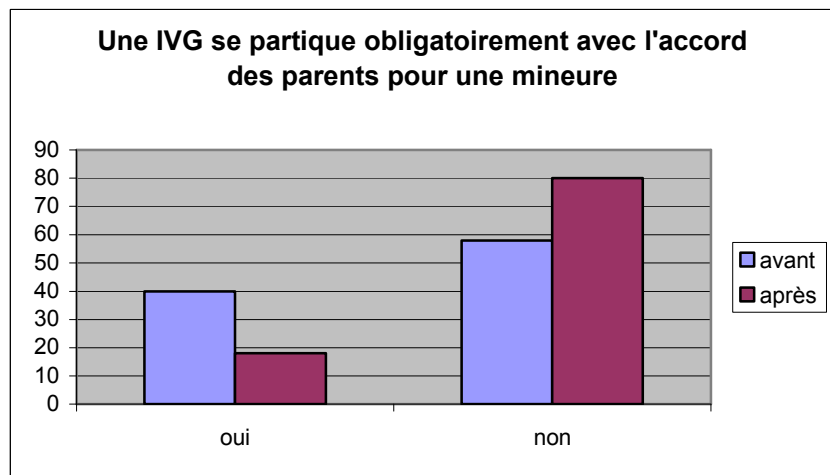
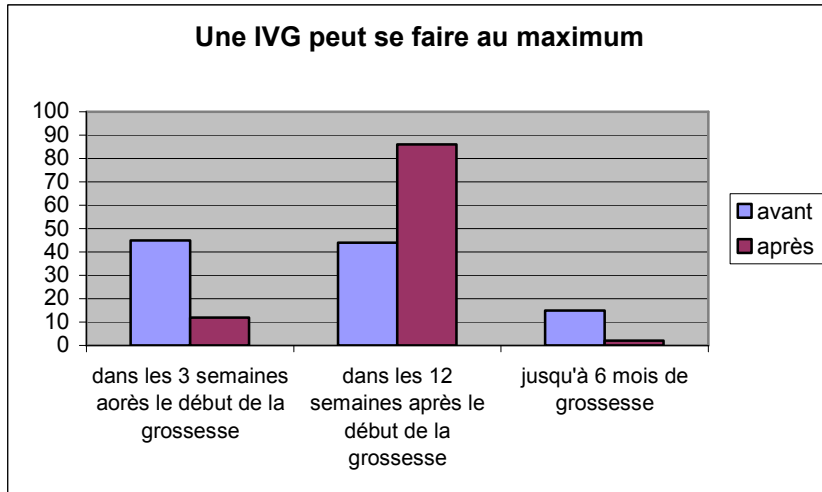
Concernant la sexualité et la vie affective

Voici un échantillon des réponses aux questions de connaissances concernant la contraception et les grossesses non désirées :

Tout d'abord, nous leur avons demandé de citer 3 moyens de contraception. Avant action, ils sont 78% à répondre à la question, mais ils ne citent souvent qu'1 ou 2 moyens de contraception, se résumant dans la plupart des cas à la pilule et au préservatif. Après action, 100% d'entre eux répondent à la question, et 86% donnent 3 réponses, parfois 4. Au niveau du contenu des réponses, ils élargissent les moyens cités, en abordant le stérilet, l'implant, le patch, l'anneau. Également, ils font la distinction entre préservatif masculin et féminin.

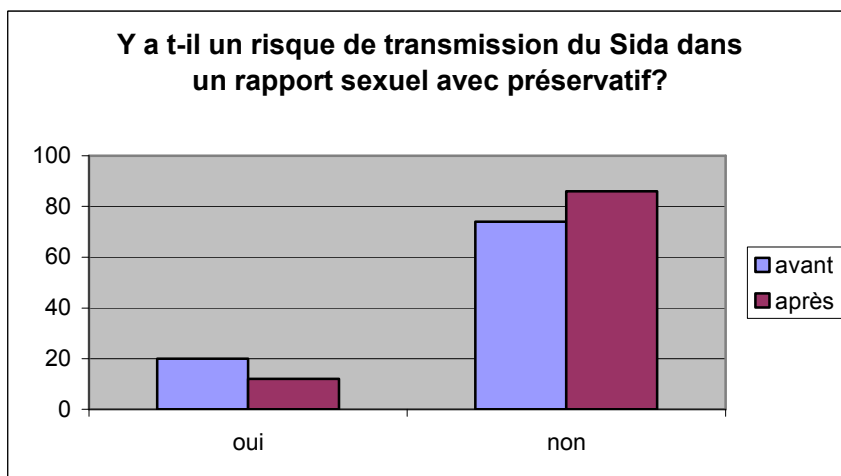


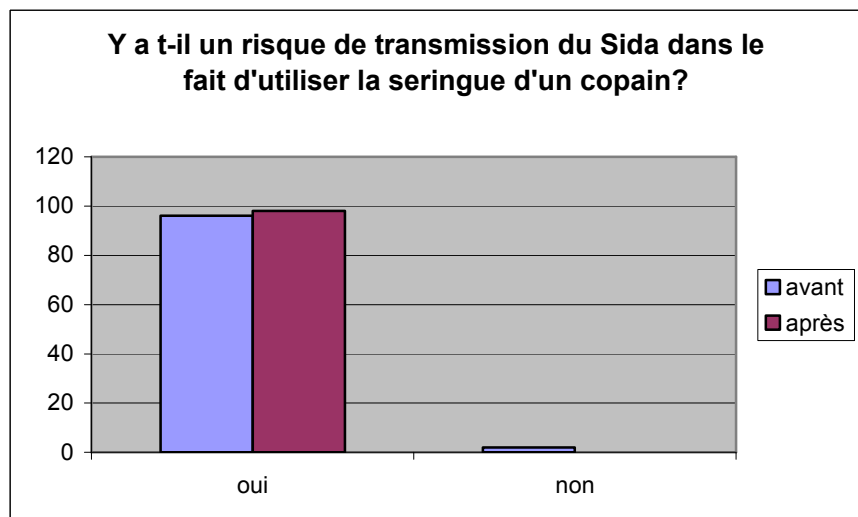
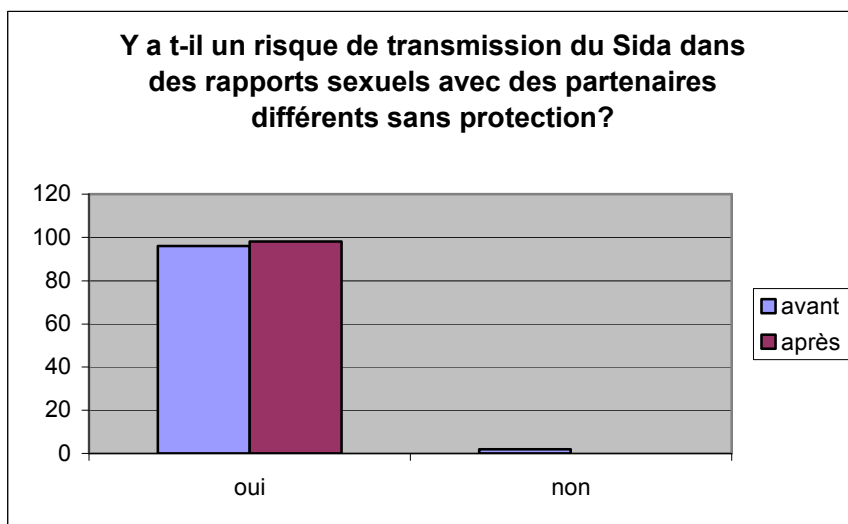
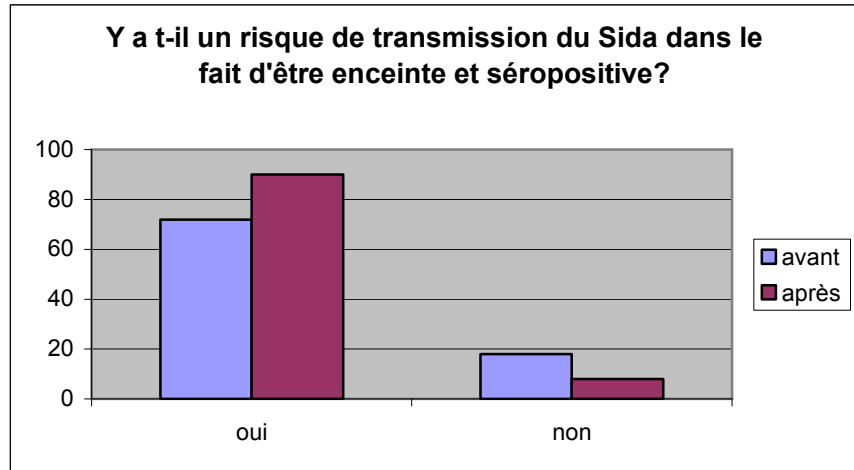
Même si on peut observer que les jeunes ont déjà de bonnes connaissances avant action, ils les améliorent tout de même encore après action, frôlant avec le taux des 100% de bonnes réponses.

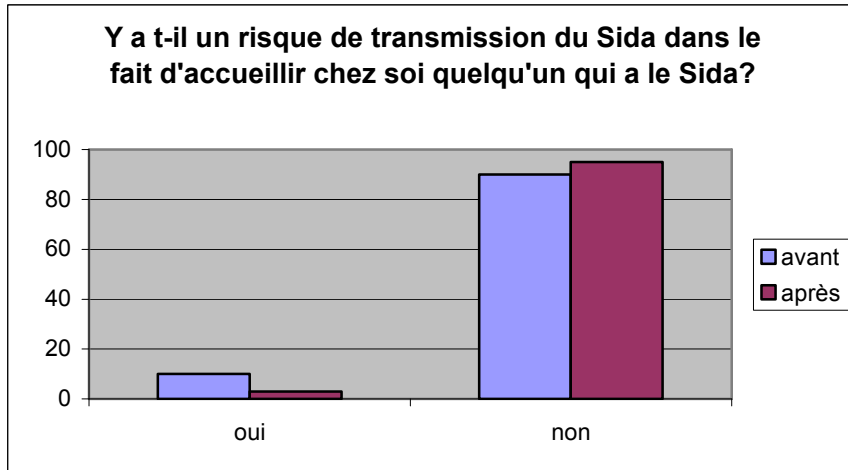


Concernant le dispositif légal encadrant l'IVG, les jeunes améliorent de façon significative leur taux de bonnes réponses après action.

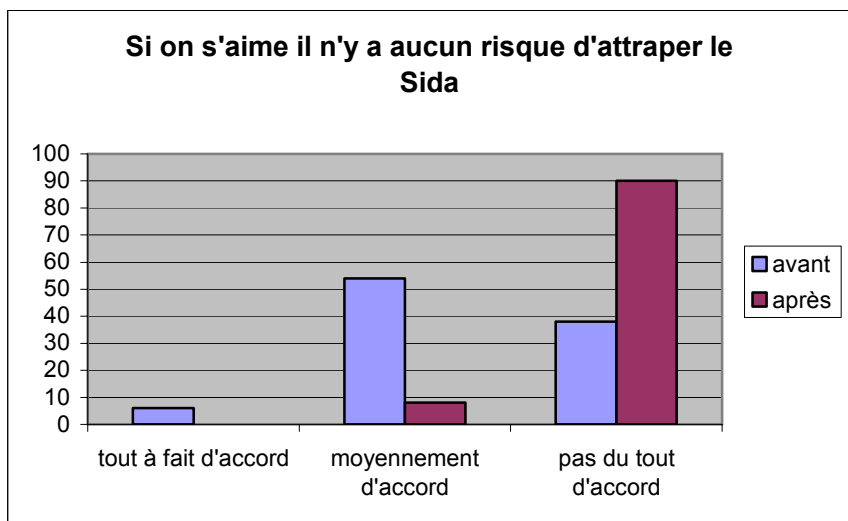
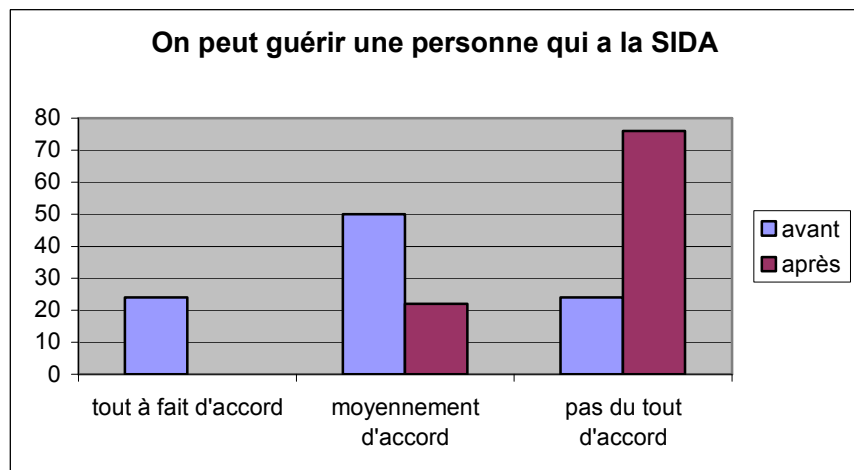
Voici un échantillon des réponses aux questions de connaissances concernant le Sida et les IST :

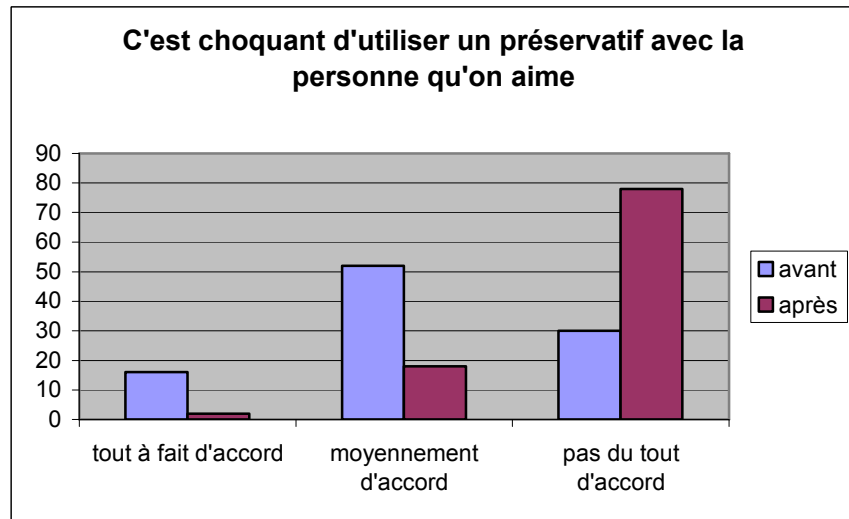






On remarque sur ces questions un excellent niveau de connaissances des jeunes avant action, ce qui explique qu'il n'y ait pas beaucoup d'évolution entre avant et après action, même si les jeunes se rapprochent toujours plus du taux de 100% de bonnes réponses.

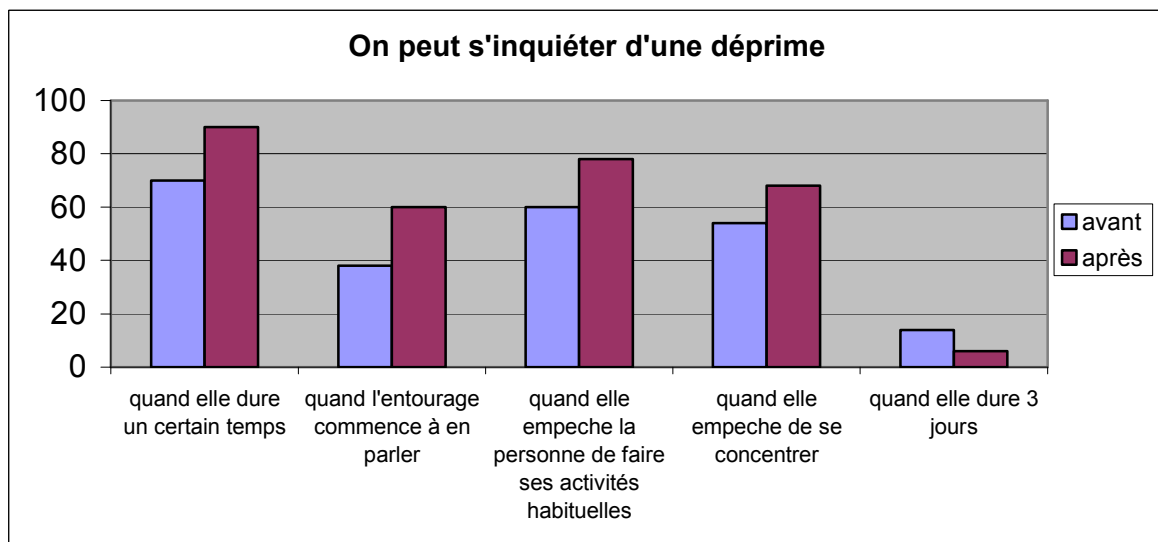


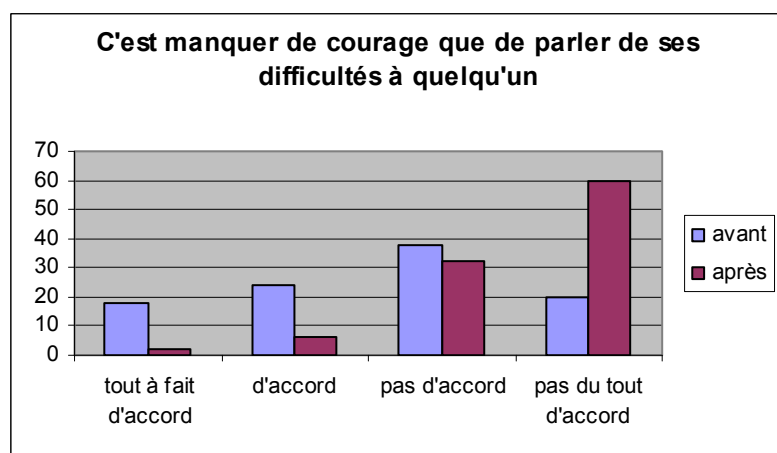
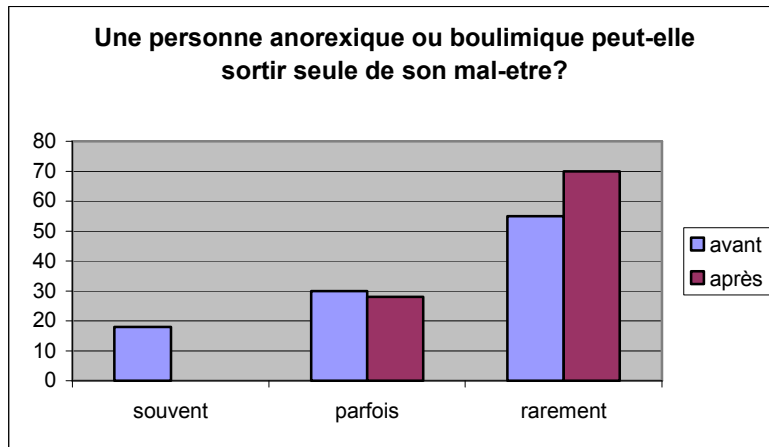


Ici, on peut noter tout le travail réalisé sur les idées reçues, qu'on discute et déconstruit avec les jeunes. En effet, concernant le Sida, beaucoup d'informations circulent, et peuvent être mal interprétées, ce qui donne lieu à des confusions parfois importantes. On remarque l'évolution fortement significative des réponses des jeunes, qui par le biais des ateliers Hévéa ont pu faire le tri dans les informations et clarifier leurs connaissances sur ce thème.

Concernant le bien-être

Voici un échantillon des réponses aux questions de connaissances :





On remarque ici encore une acquisition de connaissances concernant le mal-être de la part des jeunes au cours de l'action.

Concernant les 3 thématiques, addiction, sexualité et bien-être, on a observé une acquisition importante de connaissances de la part des jeunes.

Pourtant les questionnaires d'évaluation ne rendent pas forcément compte de manière exhaustive des connaissances acquises au cours des ateliers, selon les thèmes abordés. En effet, comme nous l'expliquons plus haut, la particularité de l'action Hévée est qu'elle s'adapte aux jeunes rencontrés, et nous n'abordons pas les mêmes thèmes selon les groupes. Pour certains, les addictions seront peu abordées, pour d'autres ce sera la question du mal-être. Nous remarquons tout de même au moins une intervention sur la sexualité quel que soit le groupe. De plus, les questionnaires ne mettent pas en avant les connaissances acquises par les jeunes sur les thèmes abordés spécifiquement. En effet, nous nous focalisons sur les thèmes choisis par les jeunes, qui les concernent donc. Nous avons cette année travaillé sur les thèmes des maladies mentales, de la violence conjugale, de la soumission, de la parentalité, du travail, et les jeunes ont sans aucun doute acquis des connaissances sur ces thèmes, ce qui n'est pas visible sur les questionnaires. Cela pose le problème d'une évaluation avant action alors que nous ne savons pas précisément de quoi sera constituée l'action, puisque nous nous adaptons aux souhaits, besoins, attentes des jeunes.

Malgré cela, et même si l'évaluation est construite selon des critères qui ne seront pas forcément abordés dans chaque groupe, nous avons observé globalement sur l'ensemble des jeunes une importante acquisition de connaissance, ce qui renforce ce résultat.

Conclusion objectif 1 :

Au vu des graphiques des réponses des jeunes qui démontrent une acquisition de connaissances concernant l'ensemble des thématiques, nous pouvons alors dire que l'objectif 1 « **Apporter une information de proximité sur la sexualité et la vie affective, les addictions, le bien-être** » est atteint.

b. Objectif spécifique 2

Favoriser l'accès aux soins par la création de liens avec les lieux-ressources

Concernant la connaissance des lieux ressources

A la question « *Existe-t-il des lieux pour informer, soutenir, aider, conseiller sur les drogues* », **32%** des jeunes répondent avant action. Leurs réponses sont dans la plupart des cas assez vagues, ils citent souvent « *l'hôpital* », un « *centre de jeunesse* », « *Internet* » ou encore « *une association* ». Après action, ils sont **56%** à répondre à la question, et on peut remarquer que leurs réponses sont un peu plus précises : ils citent le nom de certaines associations, comme « *APS34* », ils abordent la téléphonie sociale, notamment « *drogues infos service* » et « *écoute cannabis* ». Ils citent également des sites Internet, comme celui de l'INPES.

A la question « *existe-t-il des lieux pour informer, soutenir, aider, conseiller sur la sexualité, la contraception, le Sida et les IST* », **44%** d'entre eux répondent à la question, la plupart du temps leurs réponses concernent le planning familial, quelquefois sont cités le médecin ou l'hôpital. Après action, les jeunes sont **67%** à répondre. Le Planning Familial est toujours très largement cité, mais apparaissent également Sida Infos Service et les CIDAG.

A la question « *existe-t-il des lieux où les jeunes peuvent parler de leurs difficultés gratuitement et anonymement ?* », les jeunes sont seulement **19%** à répondre à la question. Leurs réponses concernent davantage des catégories de professions que des lieux précis, en effet ils citent majoritairement psychologue et médecin. Après action, **51%** répondent. Quelques uns citent des lieux précis, tels que le « *PEPA* », le « *psychologue du lycée* » ou encore « *mon assistante sociale* ».

Nous remarquons que la connaissance des lieux ressources fait toujours globalement défaut. Nous-mêmes, selon les territoires où nous intervenons, nous nous rendons compte que nous ne connaissons pas tous les lieux ressources personnellement. Nous devons nous améliorer sur ce point là, réfléchir à une nouvelle façon de travailler cette question. Est-ce qu'il faudrait davantage aborder cet aspect à travers les nouvelles technologies, tels qu'Internet et les téléphones portables, qui font partie intégrante de la vie des jeunes ? Est-ce qu'il faudrait organiser des sortes de manifestations, dans la lignée des « forums emplois », avec tous les lieux ressources présents que pourraient voir, rencontrer les jeunes ? Nous devons quoi qu'il en soit changer notre façon de faire à ce

niveau, car même si l'on observe d'importantes évolutions dans les réponses, la connaissance des lieux ressources par les jeunes reste selon nous insuffisante.

Concernant l'intention des jeunes à contacter les lieux ressources

De part sa flexibilité, l'action Hévéa nous permet d'être au plus près des problématiques des jeunes, et nous permet donc également d'aborder avec eux des questions plus personnelles. Grâce à la relation de proximité et de confiance que nous établissons avec eux, il leur arrive fréquemment au cours des ateliers ou des discussions en petits groupes de nous faire part de leur situation, et de nous demander conseils. Nous sommes alors en position de relais et orientons les jeunes vers les structures que nous connaissons et qui nous semblent les plus appropriées à la situation des jeunes. Après avoir été écoutés, puis rassurés, ils nous renvoient très fréquemment l'intention de suivre nos conseils et de prendre contact avec un lieu ressource. Sans pouvoir donner de chiffres précis, un grand nombre de jeunes à qui nous conseillons des lieux décident de les contacter. A l'image de ces deux jeunes filles de l'organisme de formation IPS qui se posaient énormément de questions sur l'IVG, et à qui nous avons présenté le Planning Familial, ce qu'ils y faisaient, etc... c'était une vraie révélation pour ces jeunes de savoir qu'un tel lieu existait. Elles nous ont demandé comment se passaient les rendez-vous, qui elles verraient, puis elle nous ont demandé l'adresse exacte et enfin elles ont conclu entre elles qu'elles s'y rendraient dès que possible.

Interpellés par cette lacune concernant l'existence du Planning Familial, et parce que les thèmes de la contraception et de l'IVG avaient été choisis, nous avons décidé de faire intervenir le Planning, comme cela nous arrive souvent. Faire venir des intervenants extérieurs plait toujours énormément aux jeunes, et leur permet de rencontrer 'physiquement' des lieux ressources. L'intervenant du Planning a pu présenter leurs activités très précisément, expliquer ce qu'ils faisaient, et donc rassurer et donner envie aux jeunes de venir les voir si ils en ressentaient le besoin. De la même façon, au LEPAP de Frontignan, nous avons fait intervenir la psychologue clinicienne de l'association, Julie Justet, sur le thème des maladies mentales, choisi par les jeunes. Au-delà de l'information qu'elle a pu leur apporter et du changement de regard qui s'est opéré vis-à-vis des personnes handicapées, il était intéressant de la faire venir car elle tient également la permanence du point écoute du lycée. L'ayant donc déjà vue et ayant déjà discuté avec elle, il sera forcément plus facile pour les jeunes d'aller à sa rencontre au point écoute si un jour ils en ont besoin.

Nous remarquons tout de même que ces interventions sont moins fréquentes qu'avant, et tellement enrichissantes qu'il faudra pour nous relancer un automatisme nous permettant de faire intervenir au moins un lieu ressource par groupe.

Concernant les textes des jeunes

La meilleure façon de constater qu'un lien est fait avec les lieux ressources est de constater que les jeunes eux-mêmes font ce lien. En effet, on peut régulièrement observer dans les textes des jeunes des références aux lieux ressources. Ils travaillent souvent cette notion en sous-groupe, par rapport aux thèmes qu'ils ont choisi. Cela montre bien qu'ils se sont appropriés cette notion puisqu'ils la retransmettent ensuite dans leurs propres messages de prévention. Cette année, en moyenne un texte sur 4 fait référence à des lieux ressources. Voici quelques exemples tirés des textes des jeunes :

« Elle alla demander de l'aide à une association, comme le CIDF (Centre d'Information sur le Droit des Femmes) par exemple »

« Il est allé voir le médecin, une fois, il lui a donné des médicaments mais ça ne fait pas effet. J'espère qu'il va y retourner... »

« Si je n'y arrive pas, j'irai voir le docteur pour lui expliquer mes problèmes. »

« J'en parlerai à mon mari et mes amies et soit ça marchera, soit j'irai en parler à un professionnel, pourquoi pas à un psychologue qui pourra m'aider et me conseiller. »

« Il ne faut pas se laisser faire, il y a pleins d'associations qui existent, des fondations pour aider les personnes victimes de violences. »

« Si tu refuses tu peux te faire aider, par tes amies, mais aussi par des associations, comme le Planning Familial, qui peut t'aider même au dernier moment »

« Demander de l'aide à des associations, des conseillers conjugaux. »

« Contacter une assistante sociale »

« Appeler la téléphonie sociale »

« Va voir des associations, comme l'Association D'Informations et d'Aide aux Victimes (04.67.60.61.78), le Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles (04.67.72.00.24) ... »

« Appelle des numéros verts, comme SOS Viol Femme Information (0800 05 95 95), Numéro National d'Aide aux Victimes (0810 55 55 00) »

« Si tu as peur d'un mariage forcé, photocopie tes papiers d'identité et confies les à quelqu'un, une amie ou une association, comme le Planning Familial (04.67.64.62.19). »

« Elle lui conseille alors d'aller à l'Association D'Information et d'Aide aux Victimes, et lui donne le numéro (04.67.60.61.78). »

« Tu peux aussi aller voir des professionnels, comme au Planning Familial, qui pourront t'aider. »

A noter qu'en plus de ces références, dans la plupart des cas où les lieux ressources sont abordés, nous mettons des petits encarts avec l'adresse exacte et le numéro de téléphone de la structure.

Conclusion objectif 2 :

Nous venons de voir que les jeunes ont démontré qu'ils ont acquis des connaissances concernant les lieux ressources, qu'ils ont l'intention d'en contacter en cas de problème, qu'ils se sont réellement appropriés cette notion de lieu ressource et qu'ils prennent l'initiative de la transmettre à leur tour. Ce dernier point est pour nous toujours essentiel. Plus que de la transmission d'adresse, nous tentons d'éveiller ces jeunes au fait qu'il existe toujours un endroit et une personne qui peuvent nous aider. Cet apprentissage réussi, nous pouvons considérer que l'objectif 2 « **Favoriser l'accès aux soins par la création de liens avec les lieux-ressources** » a été atteint.

c. Objectif spécifique 3

Valoriser les aptitudes des jeunes

Concernant l'implication des jeunes dans la création des articles

L'implication des jeunes dans la création des articles est sans aucun doute révélée par les articles eux-mêmes (en annexe). Les 126 jeunes rencontrés cette année au travers de 6 groupes différents ont au total produit 36 textes, ce qui fait en moyenne 6 textes par groupe et 1 texte écrit pour 3 ou 4 jeunes, moyenne en légère augmentation par rapport à l'année dernière. Parfois, les

jeunes ne vont pas forcément très loin dans les écrits d'un point de vue littéraire, en effet nous privilégions les idées à l'écriture en elle-même. C'est de ce point de vue que les jeunes ont montré une grande implication. Les thèmes qu'ils ont choisi sont souvent très impliquants, parfois les jeunes 'donnent' de leur personne en écrivant des témoignages, d'autres fois ils choisissent des thèmes d'actualité, très compliqués à aborder, et leur réflexion va souvent plus loin que ce que pourraient imaginer beaucoup d'adultes. Ils font preuve d'une analyse sincère et directe, sans enrobage artificiel ou blabla inutile. Les textes écrits cette année sur le voile, sur l'hymen et la virginité, la religion, les violences conjugales, le mariage forcé ou encore sur l'homosexualité peuvent venir témoigner de tout cela.

Le tableau ci-dessous montre l'ensemble des textes écrits ainsi que les thèmes abordés, indicateur plus que pertinent de l'implication des jeunes :

TITRE DE L'ARTICLE	THEME ABORDE
<i>Le plus important c'est la virginité ou l'hymen?</i>	Fiction sur la vie amoureuse
<i>Une amie souffre sous les coups de son copain</i>	Témoignage sur les violences conjugales
<i>Mon regard sur la religion</i>	Opinion sur les cultures
<i>Différente et alors?</i>	Témoignage sur l'orientation sexuelle
<i>Refuse! Ouvre les yeux avant qu'il ne soit trop tard</i>	Opinion sur les violences conjugales
<i>Qu'est-ce qu'elle a ma religion?</i>	Opinion sur les cultures
<i>Rester dans le silence ou parler?</i>	Réflexion sur l'orientation sexuelle
<i>Le jour où j'ai vu ma copine se faire taper par son copain</i>	Interview sur les violences conjugales
<i>Ta préférence à toi!</i>	Opinion sur la contraception
<i>Le mariage vu par des jeunes filles maghrébines</i>	Conseils sur la vie amoureuse
<i>Choisir ou pas</i>	Dialogue sur le mariage forcé
<i>Quelques conseils pour réagir, de la dispute à la violence</i>	Conseils sur les violences conjugales
<i>Réflexions collectives sur les violences conjugales</i>	Réflexion sur les violences conjugales
<i>Mon méga carburant journalier!</i>	Dessin sur l'alimentation
<i>Quand l'amour se transforme en haine</i>	Fiction sur la vie amoureuse
<i>S'il pouvait dormir...</i>	Fiction sur le sommeil
<i>Fatigue = sommeil ? ,, Pas toujours !!!</i>	Témoignage sur le sommeil
<i>Illusion</i>	Réflexion sur la vie amoureuse
<i>Deviens un souvenir, ou deviens un avenir</i>	Poème sur la vie amoureuse
<i>L'impasse</i>	Témoignage sur la vie amoureuse
<i>La dépression: une maladie qui n'est pas comprise</i>	Infos sur le mal à la vie
<i>Petites histoires entre l'alcool et la route</i>	Fiction sur l'insécurité routière
<i>Se droguer en croyant que nos vies seront meilleures...</i>	Fiction sur les addictions
<i>Mon travail idéal</i>	Opinion sur le travail
<i>Peut importe l'âge suffit d'en parler!</i>	Fiction sur la vie amoureuse
<i>Un choix difficile</i>	Interview sur l'IVG
<i>Jusqu'où va l'amour?</i>	Fiction sur les violences conjugales
<i>Entre courage et sourire</i>	Infos sur la santé
<i>L'alcool, ça te saoule puis ça te coule!</i>	Opinion sur l'alcool
<i>Etre parent c'est quoi?</i>	Test sur la grossesse
<i>Le jour où tout a basculé</i>	Fiction sur les discriminations

<i>L'odyssée de la vie</i>	Fiction sur la grossesse
<i>Vivre sa vie</i>	Opinion sur la santé
<i>Interview d'un ancien toxicomane</i>	Interview sur les drogues
<i>La sexualité, chacun fait ce qu'il lui plait</i>	Opinion sur le plaisir
<i>Si j'étais une femme...</i>	Réflexion sur la vie amoureuse

Plus globalement, les jeunes ont cette année écrit :

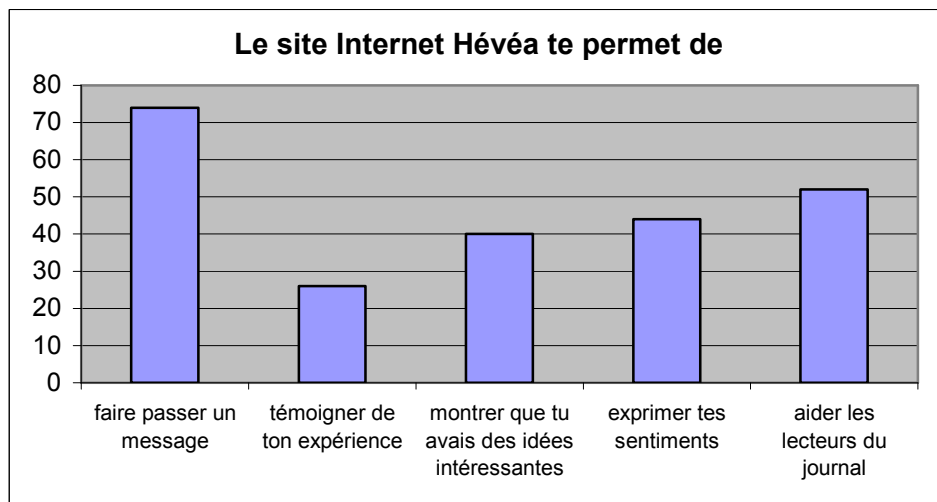
- 15 textes sur la sexualité (vie amoureuse, orientation sexuelle, contraception, IVG, grossesse, plaisir)
- 9 textes sur les violences (violences conjugales, mariage forcé, discrimination, insécurité routière)
- 5 textes sur la vie quotidienne (sommeil, alimentation, santé)
- 3 textes sur les dépendances (drogue, addictions, alcool)
- 3 textes sur la vie sociale (cultures, travail)
- 1 textes sur le mal-être

Nos observations montrent également une implication des jeunes dans la création lorsque :

- Tous les jeunes sans exception ont participé au moins à l'écriture d'un article.
- Cette année, il nous est arrivé régulièrement de rencontrer des jeunes qui ont voulu écrire plusieurs textes, jusqu'à 3 pour une jeune de l'organisme de formation IPS.
- Nous avons également croisé des jeunes qui ont voulu travailler leurs textes chez eux, ou encore après les ateliers, parfois également pendant les pauses ou les récréations.
- Certains nous ont demandé l'adresse mail de l'association pour pouvoir continuer à nous envoyer des textes, même après la fin de l'action.
- Les jeunes ont montré une grande impatience par rapport à la mise en ligne de leurs articles, à l'image de cette jeune nous envoyant des emails chaque semaine pour savoir quand son texte serait visible sur le site.
- Ils ont également montré une grande joie et une grande fierté d'être présents sur un site Internet.
- Sur le site Internet sont apparues au fil de l'année de nombreuses nouvelles rubriques, ce qui montre qu'en plus d'avoir écrit un certain nombre de textes, les jeunes ont également varié les thématiques.

Nous devons quelquefois faire face à de légères difficultés dans l'implication des jeunes, souvent lors du premier atelier. En effet, il arrive que certains jeunes choisissent leur thème plus par affinité car leur copain ou copine a choisi ce thème que par un réel intérêt. D'autres fois, les jeunes d'un groupe formé par rapport à un thème commun ne veulent pas forcément travailler ensemble. Ou encore, et cela ne relève pas de la responsabilité des jeunes, nous avons des difficultés à raccrocher des thèmes entre eux et il arrive qu'un jeune se retrouve seul sur sa thématique dans un groupe. Ces difficultés sont cependant vite dépassées, en effet, si le jeune veut vraiment écrire sur ce thème, il peut le faire seul, s'il préfère être en groupe, il peut choisir un autre thème. Pour le reste, au travers des discussions et des explications que nous avons avec les jeunes, les situations se résolvent d'elles-mêmes, souvent au cours du premier atelier ou au début du deuxième.

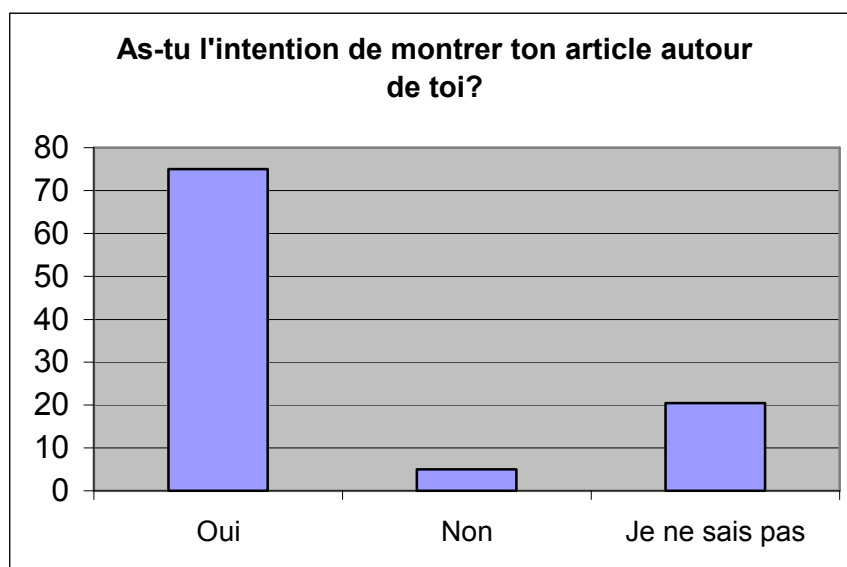
Quoi qu'il en soit, ils prennent très à cœur leur « mission » de faire passer des messages à d'autres jeunes, ils se sentent responsables, valorisés, veulent faire écho à cette confiance qui leur est donnée et prennent souvent des initiatives concernant leur texte (illustration, mise en page...) d'autant plus réalisables que nous avons plus de marge de manœuvre avec le site Internet que nous en avons avec le journal. Le graphique ci-dessous vient confirmer cela :



A la fin des ateliers, ils sont très fiers de leurs productions, surtout que nombre d'entre eux ne se sentaient pas capables de telles réalisations au début de l'action « *Au début on savait pas par quoi commencer, on aurait jamais imaginé qu'on écrirait tout ça !* ». L'implication des jeunes se ressent également lorsque pendant l'atelier d'écriture, certains nous disent « *Je me régale !* », alors que le professeur nous avait témoigné que c'était un « *groupe très difficile à mettre au travail* ».

Intention des jeunes à montrer leur article à leur entourage

La plupart d'entre eux ont l'intention de montrer leur article à leur entourage, comme le montre le graphique ci-après :



D'autre part, les jeunes nous font souvent part qu'ils discutent des ateliers et de leurs textes autour d'eux, avec leurs amis, mais également en famille. On peut également noter lors de la dernière séance qu'aucun ne refuse que son texte soit lu, mise à part une jeune fille ayant témoigné de son homosexualité dans son texte et qui avait parfois des rapports conflictuels avec d'autres filles de son groupe. Cependant, elle a tenu à ce que son texte soit signé de son prénom sur le site. Sinon, ils lisent eux-mêmes la plupart du temps leur production, debout devant toute la classe, et il se dégage souvent beaucoup d'émotion lors de ces temps quelque peu solennels.

Egalement, les jeunes ont depuis quelques mois la possibilité de s'inscrire sur notre page Facebook. Ceci est un acte communiquant dans la mesure où Hévéa apparaît alors sur leur page, et les autres personnes avec qui ils sont en contact le voient. Par ce biais, les jeunes montrent le site Hévéa, le suggère, et ont alors l'intention de montrer leur article. Cette communication comparable au bouche à oreille se met en place petit à petit puisque 3 jeunes que nous n'avons pas rencontré en atelier sont inscrits par ce lien Facebook.

Concernant l'évolution dans la prise de conscience vis-à-vis de sa santé

Nous pouvons tout d'abord noter des prises de conscience qui s'opèrent par rapport à des problématiques personnelles, comme par exemple avec le jeu « La Spirale » où se trouvent des situations concrètes qui font souvent grandement écho aux jeunes. Un autre exemple concerne ces jeunes filles qui en posant des questions sur la contraception, en sont arrivées petit à petit sur l'IVG, leurs questions se faisant de plus en plus précises, elles se regardaient avec de grands yeux, et nous avons pu percevoir qu'elles étaient en train de se rendre compte qu'il y avait un problème pour l'une d'elle ou pour un ou une proche d'elles.

Mais la plus grande prise de conscience des jeunes vis-à-vis de leur santé concerne sans doute la notion de santé globale. Dans leurs réponses au questionnaire avant action, les jeunes répondent en grande majorité qu'être en bonne santé signifie ne pas avoir de maladie. Au cours de la première séance, lorsque nous listons ensemble tous les thèmes de santé, ils prennent conscience des aspects sociaux, psychologiques, culturels et économiques que revêt également la notion de santé (L'OMS définit la santé comme un état de complet bien-être physique, mental et social, et qui ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité), souvent réduite aux aspects somatiques. Ils nous déclarent d'ailleurs souvent qu'ils ne pensaient pas qu'il existait autant de thèmes liés à la santé. Cela se vérifie également dans les questionnaires après action où leur définition de la santé ne concerne plus uniquement le corps. En effet, ils abordent également les relations aux autres, et le bien-être psychologique, entre autres. Egalement, ils déclarent parfois retenir de plus important « *qu'être en bonne santé c'est pas simplement ne pas être malade* ». Ensuite, parmi ces différents thèmes, ils vont choisir celui qui les préoccupe, ou les touche le plus, et on peut remarquer que souvent ce n'est pas la santé du corps (nous avons eu cette année un seul texte concernant des maladies physiques). Ce thème spécifique qu'ils choisissent fait partie de la globalité de leur santé, ils investissent donc le point unitaire qui les préoccupe, et prennent conscience que ce point fait partie de leur santé, ce qu'ils ne perçoivent pas au début. Plus qu'une prise de conscience vis-à-vis de leur santé, il s'agit ici d'une réelle appropriation de leur santé !

Concernant l'évolution des représentations

Nous avons pu cette année noter l'évolution de certaines représentations des jeunes. Pour commencer, selon ce que déclarent les jeunes, il y a eu une évolution notable de la représentation des personnes handicapées mentales. Cela concerne un des deux groupes du LEPAP de Frontignan, où ce thème a été choisi et où nous avons fait intervenir la psychologue clinicienne de l'association. Une importante majorité des jeunes de ce groupe déclarent après action que leur « regard a changé sur les autres, en particulier les personnes souffrant d'une maladie mentale », ou qu'ils sont « plus tolérants », qu'ils ne « jugent plus sans savoir ».

Il nous arrive également d'aborder régulièrement les relations entre hommes et femmes, et là aussi nous pouvons noter des évolutions dans la façon de penser des jeunes. Le fait d'entendre les avis des autres, qu'ils soient filles ou garçons, dans un climat de confiance et d'écoute installé plus tôt, peut leur faire prendre conscience de certaines choses et faire évoluer leurs représentations. Il en est de même à propos des discussions sur les cultures et les religions, et dans les groupes mixtes culturellement, les jeunes peuvent entendre et comprendre les croyances de l'autre, ce qui les fait souvent changer d'avis sur ce thème.

Une représentation moins spécifique aux thèmes choisis qui évolue aussi, concerne la représentation des autres jeunes du groupe. Souvent, à la lecture des textes, règne un certain respect, même dans les groupes où il y a un peu de tensions, et de découvrir le thème choisi par les autres, et ce qu'ils en ont dit, fait souvent changer le regard des jeunes entre eux.

Enfin, et cela est en lien avec le critère précédent, la représentation des jeunes sur la santé varie incontestablement. Cependant, nous pensons que nous pouvons encore davantage insister sur les interactions entre les différents thèmes de santé. Nous l'abordons bien sûr à la première séance, mais nous n'insistons pas assez par la suite. En effet, nous pensons qu'il est important de prendre conscience de l'interaction qu'il existe entre les thèmes, et qu'un déficit trop important à un niveau pourrait faire implorer tout l'état de santé de la personne. Nous devons donc renforcer notre discours selon lequel tous les thèmes ont une influence entre eux et sur la santé. Nous pouvons le faire notamment à la dernière séance, pour 'boucler la boucle' et revenir à leur découverte du début concernant la santé globale et leur demander comment ils inscrivent leur production par rapport à cela. En effet, ils conscientisent souvent que le thème qu'ils ont choisi représente pour eux quelque chose d'important, mais pas forcément quelque chose d'important pour leur santé globale, et par là un objectif principal de bien-être.

Concernant l'évolution dans le fait d'être à l'aise vis-à-vis des sujets abordés

Il est indéniable que les jeunes acquièrent de l'aisance au fil des ateliers pour parler. D'une part, ils comprennent que c'est un réel espace de parole qui leur est offert, dans un climat de totale confiance. Le fait d'avoir des effectifs pas trop importants leur permet également d'être à l'aise plus rapidement. Le travail en sous-groupe leur permet de lever les dernières craintes à parler. Ils se sentent libres de s'exprimer, et nous avons droit dans chaque groupe à de nombreux témoignages. Un exemple de cet aisance peut être ce jeune de la PJJ qui n'a pas ouvert la bouche à la 1^{ère} séance, très réticent selon son éducatrice à l'idée que quelqu'un d'extérieur vienne leur parler de sexualité, et qui juste après la séance et pour le reste de l'action a été le plus participatif. Un autre exemple peut se

trouver dans l'évolution du dialogue entre filles et garçons, parfois très tendu au début, puis qui s'apaise rapidement et ils découvrent que c'est possible de parler avec une personne du sexe opposé, et partagent alors leurs visions respectives. Nos compétences d'animation dans ce domaine, des supports et un langage simples les incitent à devenir à l'aise pour en discuter ; les jeunes s'emparent très vite de cette opportunité pour pouvoir aborder tout ce qui les préoccupe sans gêne aucune. Les partenaires nous retournent d'ailleurs souvent qu'ils sont étonnés de la façon dont nous arrivons à instaurer le dialogue avec les jeunes.

Conclusion objectif 3 :

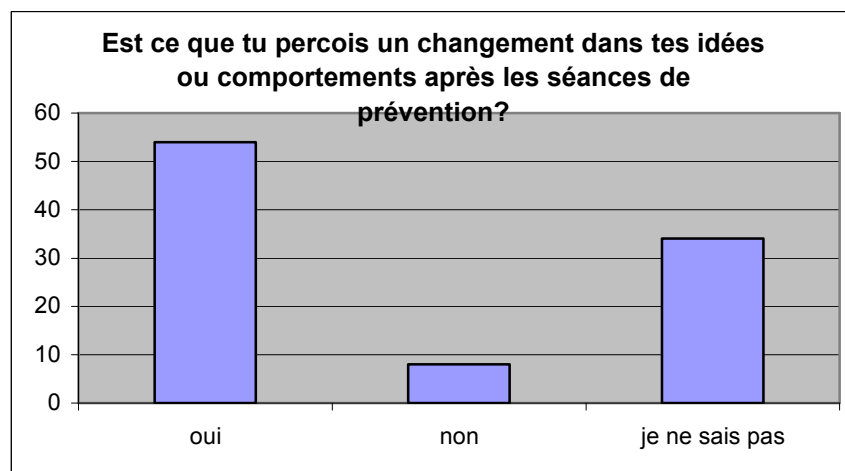
Par leur implication dans la création des articles, par leur aisance vis-à-vis des sujets abordés, par leurs prises de conscience concernant leur santé et par l'évolution de leurs représentations, les jeunes nous ont démontré que l'objectif 3 « **Valoriser les aptitudes des jeunes** » est atteint.

d. Objectif spécifique 4

Favoriser la réassurance des jeunes

Concernant l'augmentation de la capacité à résoudre les problèmes liés aux addictions, sexualité et vie affective et mal-être

A la question « Est-ce que tu perçois un changement dans tes idées ou comportements après les séances de prévention? », les jeunes répondent :



Voici un échantillon des réponses à la question « Si oui, quels changements ? » :

« Je vais faire plus attention »

« Ma perception par rapport aux handicapés et pleins d'autres choses »

« Pour les maladies quand on a fait le jeu de la spirale »

« Avant de bien parler de tous les sujets on ne savait pas vraiment comment tout se passait »

« Qu'il faut toujours aider les personnes en difficulté et ne pas les laisser tomber »

« Etre plus préventive »

« Ben mon regard sur les gens (malades), je suis plus informée et prudente vis-à-vis de la drogue »

« Le regard sur les gens »

- « *Mieux respecter les gens (malades ou autres)* »
- « *Appris des connaissances* »
- « *Je pense autrement* »
- « *La mentalité* »
- « *Je suis déjà tolérante mais je me rend compte que je peux encore plus l'être* »
- « *Nos avis changent sur certaines choses* »
- « *Je me mets à la place de la personne je ne la juge plus* »
- « *Je prends plus conscience de ce qu'il se passe* »

On peut voir dans leurs réponses que les regards, les avis, et les perceptions des choses ont changé au fil des ateliers. Les jeunes ont compris des choses, en ont appris d'autres, ils se sentent plus altruistes, et ont augmenté leur respect et leur tolérance. On peut donc penser que ces connaissances, ces nouvelles perceptions et la certaine empathie qu'ils acquièrent au fil de l'action les aidera à mieux résoudre les problèmes liés aux addictions, sexualité et mal-être.

D'autre part, ils augmentent ces capacités par le travail sur des cas concrets qui jalonnent régulièrement les ateliers. En effet, le jeu « La Spirale » sur les questions de toxicomanie présente des situations concrètes où des problèmes surviennent, que les jeunes doivent résoudre. Sur la sexualité et la vie amoureuse, l'animation « Les Récifs d'Eros » nous permet comme l'année dernière d'augmenter la capacité des jeunes à gérer et réduire les risques au travers d'une analyse globale des situations. Telles qu'elles sont présentées, elles mettent en avant un problème, et au fil des situations étudiées, les jeunes apprennent à élargir le problème et à prendre en compte toutes les problématiques pouvant se poser. Cela fait, ils mettent en place différentes démarches, selon le problème le plus urgent à traiter. Il s'agit de réelles études de cas où les jeunes peuvent se projeter, et apprendre à résoudre concrètement ces problèmes. Enfin, le visionnage des courts-métrages « Scénarios sur la drogue » leur permet également de s'entraîner à résoudre des situations complexes. En effet, les personnages à la fin des films sont dans des situations bloquées, enfermantes. Les jeunes peuvent alors réfléchir à ce que pourraient faire les personnages pour s'en sortir, ou ce qu'ils auraient pu mettre en place avant pour ne pas en arriver là. Il en est de même pour les films de l'outil « Itinéraire bis ». La vidéo permet ici une identification des jeunes aux personnages, mais également une distanciation, ils peuvent donc analyser les situations avec du recul, tout en s'y projetant. Par cet 'entraînement', ils augmentent leurs capacités à résoudre les problèmes.

Concernant la connaissance et l'acceptation d'eux-mêmes, la gestion de leurs émotions

Tout d'abord, nous pouvons dire que les jeunes se connaissent mieux eux-mêmes, au travers de la notion de santé globale qu'ils ont découverte. Ils connaissent également mieux leur corps et ses réactions, notamment au niveau du plaisir, ce qui souvent rassure les jeunes, particulièrement les filles, à l'image du groupe de DEFI où certaines jeunes ne connaissaient pas l'existence du clitoris. Par les écrits qu'ils ont produits, ils prennent conscience de leurs capacités, qu'ils sous-évaluent généralement beaucoup. En effet, nous rencontrons sur l'action Hévéa un public souvent en difficultés, qui se dévalorise énormément et est également souvent dévalorisé par les autres, notamment adultes. Au cours des ateliers, et surtout celui d'écriture, ils se rendent compte de leurs capacités de réflexion, entre autre collective, des débats possibles et des messages qu'ils souhaitent faire passer. Au-delà de l'écriture en elle-même, où

ils sont souvent en échec d'habitude et où là ils y trouvent un réel plaisir (« *Je me régale !* »), c'est surtout les idées qu'ils mettent en avant qui leur permettent de mieux se connaître et aussi de mieux s'accepter. En effet, pour certains, les textes produits sont de réelles thérapies, et au fil de leurs réflexions, ou de leurs témoignages, ainsi que des réactions des autres, ils prennent confiance en eux et en ce qu'ils sont, en plus de ce qu'ils sont capables de faire. L'estime d'eux-mêmes des jeunes grandit énormément au fil des ateliers, ne serait-ce que dans leur posture physique. S'il peut leur arriver au début, d'être en retrait, de ne pas oser parler, ils apprennent rapidement à s'ouvrir, à participer, à s'affirmer. La fierté qu'ils ressentent par rapport aux textes produits augmente aussi de façon considérable leur estime d'eux-mêmes, enfin ils sont valorisés sur quelque chose qu'ils ont produit. Plus globalement, les ateliers d'échanges et de débats, les temps de réflexion, où ils échangent des opinions, parfois différentes, leur permettent de savoir qu'on peut penser différemment, et qu'ils ont le droit de l'affirmer, même si ce n'est pas le même avis que les autres. L'apprentissage de parler en groupe, sur des thèmes impliquants, est très enrichissant pour ce public. Ils peuvent alors s'autoriser à penser, à dire, donc à être. Tout cela participe grandement à leur réassurance. Ils apprennent également à mieux gérer leurs émotions, toujours au travers de ces échanges, en apprenant qu'ils peuvent affirmer ce qu'ils pensent sans craintes de se faire agresser, ainsi qu'en apprenant à écouter des avis qui ne sont pas les leurs, sans se fermer, ou avoir de réactions violentes. En effet, dans certains groupes, les rapports au début sont très agressifs entre eux, puis souvent se détendent au fil des ateliers, les jeunes apprenant à se contrôler quand ils ne sont pas d'accord, à ne pas couper la parole, à gérer leur impulsivité. Ils peuvent donc alors affirmer ce qu'ils pensent, ce qu'ils veulent, et donc ce qu'ils sont.

Concernant les échanges et rencontres entre jeunes et entre jeunes et adultes

Concernant les échanges entre jeunes, nous avons expliqué plus haut qu'ils changent de représentation les uns par rapport aux autres au fil des ateliers, surtout lors du dernier où les textes sont présentés, et où il se dégage souvent beaucoup d'émotion. Les formateurs et professeurs notent souvent un impact sur l'ambiance du groupe en dehors des ateliers, où les rapports sont plus sains, les jeunes apprennent à se connaître, à se découvrir, et les débats lancés lors des ateliers se poursuivent parfois lors d'échanges informels. En grand groupe ou lors des temps en petits groupes, ils débattent, ils échangent des opinions, des points de vue, se donnent des conseils, et une réelle prévention par les pairs se met en place, ce qui est beaucoup plus porteur, notamment au niveau des échanges entre filles et garçons, dont ils n'ont pas souvent l'habitude. Ils échangent également par le biais de leurs écrits, où ils transmettent à leur tour leurs propres messages de prévention pour les autres jeunes.

Concernant les échanges entre jeunes et adultes, ils se font d'une part avec nous, ainsi qu'avec les intervenants extérieurs que nous faisons venir. En effet, les jeunes apprennent à nous connaître au fil des 6 séances, et se sentent rapidement en confiance pour parler. Il arrive lors des temps de pause qu'ils s'intéressent à nous, à notre métier, et nous posent des questions. Une vraie relation se crée, et la nouvelle opportunité via Facebook de garder le contact ravit tout le monde. Avec les intervenants extérieurs, cela se passe toujours très bien, les jeunes sont curieux de rencontrer de nouvelles personnes et de leur poser des questions, un véritable lien est créé.

Nous pouvons tout de même regretter que mis à part à l'organisme de formation DEFI et à la PJJ, les adultes encadrant les jeunes ne soient pas souvent présents lors des ateliers. Au LEPAP de Frontignan, nous intervenions sur des cours différents à chaque séance, certains professeurs étaient là et s'impliquaient, d'autres non. Mais sur une séance, les échanges qui pouvaient se créer avec les jeunes restaient limités. A l'organisme de formation IPS, les formatrices étaient présentes au début et à la fin de chaque atelier, elles assuraient donc un suivi de l'action, et avait une autre vision des jeunes via les textes écrits, mais elles ne pouvaient pas assister aux ateliers, ce qui aurait pu créer de nouveaux échanges entre eux. Nous insistons sur le fait que ces jeunes sont souvent en difficulté, et censés être suivis par des adultes attentifs et présents, ce qui n'est malheureusement pas toujours le cas. Les jeunes perçoivent tout de même qu'un dialogue est possible avec les adultes, notamment au travers des intervenants d'Holisme et des intervenants extérieurs. Un exemple parlant est l'intervention à la PJJ. L'éducatrice nous a fait part de rapports très conflictuels entre les jeunes et les adultes (surtout les femmes) avant l'intervention. Au fil des ateliers, les tensions se sont calmées, le climat est devenu beaucoup plus sain, et l'équipe encadrante a fait l'hypothèse que pouvant se lâcher et s'exprimer durant les ateliers, les jeunes n'avaient plus le besoin de se 'défouler' sur les adultes en dehors. De réels espaces de paroles se sont créés avec les éducatrices, les jeunes leur posant des questions après les ateliers, durant des moments privilégiés, souvent les trajets en voiture. Elles ont noté également une importante amélioration du dialogue, avec un vocabulaire beaucoup moins vulgaire et agressif, qui ne se prêtait pas aux échanges. Au lieu de provoquer pour attirer l'attention, les jeunes maintenant formulent des demandes. Nous souhaitons insister sur le fait que tout cela n'est possible que grâce à l'inscription dans le temps du projet Hévéa, les 6 séances sont grandement nécessaires pour installer la relation de confiance et faire émerger des espaces de parole et des échanges, que ce soit dans ou en dehors des ateliers.

Conclusion objectif 4 :

Les jeunes ont acquis une meilleure connaissance et acceptation d'eux-mêmes, ils ont montré une meilleure gestion de leurs émotions, les échanges entre jeunes et entre jeunes et adultes se sont améliorés, enfin ils ont augmenté leur capacité à résoudre les problèmes liés aux addictions, sexualité et vie affective et mal-être. Nous pouvons donc penser que l'objectif 4 « ***favoriser la réassurance des jeunes*** » est atteint.

e. Objectif spécifique 5

Offrir un support d'informations sur la santé fait par les jeunes, aux jeunes, aux professionnels et aux structures « jeunes 16-25 ans »

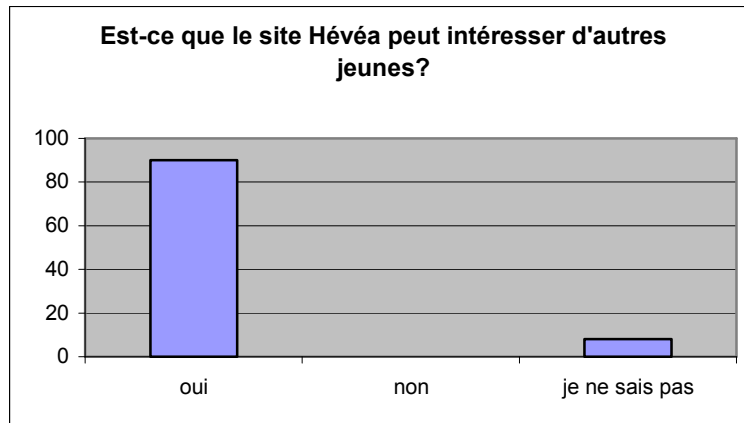
Le site reçoit la visite d'environ 1300 visiteurs chaque mois, chiffre pouvant aller jusqu'à 2000 (en Avril 2010). Il y a 1310 abonnés qui reçoivent les infos par flash mail, notamment pour chaque nouvelle mise en ligne, qu'ils soient des jeunes ou des professionnels. Nous avons diffusé il y a peu un questionnaire d'évaluation du site en direction des partenaires, dont les réponses figurent ci-dessous :

- **Connaissance du site** : 80% ont connu le site par lien avec le site d'Holisme, 20% par flash infos de mise en ligne.

- **Fréquence de connexion** : 40% se connectent plusieurs fois par mois, 40% après chaque mise en ligne et 20% rarement.
- **Impression générale** : 80% la trouvent agréable, 20% très agréable.
- **Présentation générale du site** : 80% la trouvent agréable, 20% très agréable.
- **Navigation sur le site** : 80% la trouvent très simple, 20% simple.
- **Difficultés rencontrées lors de la connexion au site** : 100% n'en n'ont rencontré aucune.
- **Difficultés rencontrées lors du téléchargement des affiches** : 100% n'en n'ont rencontré aucune.
- **Rubriques visitées le plus souvent** (de la plus citée à la moins citée) : Bien-être/mal-être, violences, vie sociale, sexualité, dépendances, vie quotidienne.
- **Formes d'articles les plus intéressantes** (de la plus citée à la moins citée) : Fiction, témoignage, réflexion, poème, opinion, infos, dialogue, interview, test, jeux, dessin.
- **Concernant les articles mis en ligne** : 80% les trouvent intéressants, 100% trouvent la mise en page adaptée, 100% les trouvent attractifs sur le plan graphique, 80% les trouvent pertinents, 80% les trouvent agréables à lire (lisibles).
- **Concernant le site comme outil de communication sur la santé pour les jeunes**, 80% pensent que c'est tout à fait un bon outil, 20% pensent que c'est plutôt un bon outil.
- **Concernant le site comme outil de promotion de la santé pour les professionnels travaillant avec les jeunes**, 60% pensent que c'est tout à fait un bon outil, 40% pensent que c'est plutôt un bon outil.
- **Articles ou thèmes qui suscitent le plus de réactions entre les jeunes** (du plus cité au moins cité) : Bien-être/mal-être, sexualité, addictions, violences, famille.
- **Articles ou thèmes qui suscitent le plus de réactions avec les professionnels** (du plus cité au moins cité) : Addictions, sexualité, violences.
- **Autres remarques** : De nombreux partenaires nous félicitent pour ce travail. Certains regrettent la version journal, pensant qu'il était plus facile à utiliser comme outil avec les jeunes. Nous leur proposons alors d'imprimer les textes qui les intéressent, ce qu'ils trouvent alors très intéressant, mais il faut le leur suggérer.

L'évaluation du site par les partenaires est globalement bonne, mais elle manque de représentativité. En effet, nous n'avons reçu que 5 questionnaires en retour, ce qui peut être dû au fait que la diffusion des questionnaires est assez récente. Cependant, nous regrettons qu'aucun partenaire institutionnel ne nous ait à ce jour répondu...

Les jeunes de leur côté considèrent eux-mêmes le site Hévéa comme un bon support d'informations pour les jeunes, comme en témoigne le graphique ci-après :



Conformément à nos attentes de l'an passé, nous avons pu constater de nombreux avantages au site Internet par rapport à la version journal :

- Transmission des textes plus rapide aux jeunes auteurs et aux structures ;
- Pas de contraintes en ce qui concerne le nombre de textes à avoir, ni la longueur de ceux-ci ;
- Conservation des possibilités créatives de mise en page, puisque celle-ci reste identique à celle du journal ;
- Possibilité de toucher plus de jeunes, sur un plus grand territoire (national) ;
- Adaptation aux intérêts des jeunes, avec un média proche de leur quotidien.

Pour parfaire notre adaptation aux jeunes, nous avons créé une page Facebook sur le site Hévéa. Cela nous permet de les informer au plus vite de la mise en ligne de leurs textes, et de conserver un lien et un contact dont ils nous faisaient la demande. En effet, par le biais du mur d'expression, nous pouvons nous contacter et engager des discussions. Cela permet également une communication du site entre les jeunes, puisque plusieurs l'ont découvert non pas par les ateliers, mais par la page Facebook de leurs amis, et se sont ensuite inscrits à la notre. Nous nous attendons donc à un 'décollage' du nombre de visites des jeunes, grâce à ce média.

D'autre part, nous souhaitons encore davantage communiquer autour du site, afin qu'il puisse être exploité à la hauteur des intérêts qu'il présente. Pour cela, nous voulons insister auprès des sites nationaux, tels que Fil Santé Jeunes ou tasante.com pour qu'ils nous inscrivent en lien sur leur site. Nous allons également faire un travail de recherche de nouvelles structures, pour augmenter notre base de données des abonnés (notamment pour les structures du reste de la France, qui restent en sous-effectif par rapport à celles de l'Hérault et du Languedoc-Roussillon). Nous pensons également nous inscrire dans des réseaux, tels que les CRIPS, pour que eux-mêmes diffusent les informations de mise en ligne. Enfin, nous allons communiquer autour du site sur les forums de jeunes, et demander aux structures où nous intervenons s'il est possible de mettre le site hévéa en page par défaut sur les ordinateurs accessibles aux jeunes. Bref, les possibilités sont encore nombreuses à exploiter, et le site nous offre des

opportunités de nous adapter au fur et à mesure, d'évoluer, ce qui est de bon augure pour le futur.

Nous avons créé un journal extra-ordinaire, dans le sens où il n'existait pas d'équivalent. Notre site reste dans cette mouvance, en effet il est difficile en France de trouver un site où sont mises en avant les paroles des jeunes, non édulcorées par les professionnels ou conditionnées par certaines cultures. Il n'existe donc qu'un site généraliste sur tous les thèmes de santé représentant la parole exclusive des jeunes, « Hévéa, le web santé des 16-25 ans » !

Conclusion objectif 5 :

Au vu du nombre de visiteurs par mois, du nombre d'abonnés, des questionnaires d'évaluations, de nos observations et nos recherches, nous pouvons considérer que l'objectif « **Offrir un support d'informations sur la santé fait par les jeunes, aux jeunes, aux professionnels et aux structures « jeunes 16-25 ans »** » est atteint.

3. ANALYSE GLOBALE DES RESULTATS

Au regard des résultats, nous avons constaté la réussite des 5 objectifs suivants :

- Apporter une information de proximité sur la sexualité et la vie affective, les addictions, le bien-être
- Favoriser l'accès aux soins par la création de liens avec les lieux ressources ;
- Valoriser les aptitudes des jeunes.
- Favoriser la réassurance des jeunes
- Offrir un support d'informations sur la santé fait par les jeunes, aux jeunes, aux professionnels et aux structures 16-25 ans.

Nous pouvons alors considérer que l'objectif général « Sensibiliser les jeunes en difficulté à la dimension santé et favoriser leur épanouissement » a été atteint.

Les coûts et les moyens sont-ils acceptables au regard des résultats ?

Cette année, nous avons pu faire correspondre les coûts et les moyens aux financements alloués à l'action Hévéa. Au regard des résultats obtenus, nous pouvons largement considérer qu'ils sont acceptables, mais cela ne nous empêche pas de penser qu'avec davantage de moyens, nous pourrions toucher plus de groupes et faire profiter à de nombreux jeunes cette action incontestablement enrichissante pour eux.

Nous espérons alors, au vu des résultats, que les coûts et surtout les moyens seront, non pas acceptables, mais à la hauteur de ces résultats.

V. CONCLUSION ET PERSPECTIVES

L'action Hévéa est encore cette année une réussite et vient témoigner de l'importance du maintien de ce type d'action pour les publics en difficulté.

En tant qu'intervenants, nous ne pouvons qu'être satisfaits de cette action et espérer qu'elle continue à être pérenne car nous pouvons démontrer chaque année son impact. Nous voulons insister sur le fait qu'il est important de maintenir le nombre de séances, qui permettent réellement aux jeunes de s'approprier les messages, qui permettent également de mettre en place une relation de confiance, indispensable pour que les jeunes s'investissent dans le projet, y participent activement et le fassent leur. Il est également important de pouvoir intervenir à deux sur ce type d'action, ce que nous n'avons malheureusement pas pu maintenir sur nos autres actions de 2 fois 2 heures, et qui pourtant permet une complémentarité, davantage d'idées et de recul sur le déroulement de l'action, et plus de proximité avec les jeunes.

Une action telle qu'Hévéa, de part son principe, sa flexibilité, et surtout ses effets auprès des jeunes, ne peut se concevoir que de cette manière.

Réajustements envisagés si l'action est reconduite

Concernant les outils utilisés, nous poursuivrons comme cette année notre démarche de laboratoire de recherche avec l'action Hévéa et nous avons la volonté de continuer à élaborer, tester de nouveaux outils innovants par le biais de cette action, ceci toujours plus que les années précédentes car nous mesurons l'impact de cette possibilité.

Comme pour les autres actions, il nous paraît nécessaire de travailler sur les moyens de communication des jeunes. Il faut ré-interroger l'ensemble des partenaires pour essayer de voir comment est traitée l'information en 2010 par les jeunes. Il faut se demander comment on passe une information, ce qu'il est important de savoir ou de ne pas savoir, sachant que l'on peut de nos jours avoir rapidement et facilement accès à des informations dont nous avons besoin, grâce à des médias tels qu'Internet. Ceci fait en particulier référence aux lieux ressources, ou plus que de donner des noms, des adresses et des numéros de téléphones nous devons entraîner les jeunes à trouver l'information pertinente le jour où ils en auront besoin.

Nous avons aussi, comme expliqué plus haut, la volonté de davantage communiquer à propos du site Internet Hévéa, pour qu'il puisse être utilisé à sa juste valeur.